



## REVUE DE PRESSE PCMMO 2025

Site internet | [www.pcmmo.org](http://www.pcmmo.org)

Revue de presse réalisée sans Argus

Au 11 avril 2025

Presse | Géraldine Cance | [geraldine.cance@gmail.com](mailto:geraldine.cance@gmail.com)

## TV5MONDE



### TV5Monde, émission Maghreb Orient Express

28/03/2025 - Invitée : Cheikha Hadjla (Émission spéciale Raï)

<https://www.tv5monde.com/tv/video/95058-maghreb-orient-express-cheikha-hadjla-meziane-azaiche-karim-kal-omar-youssef-souleimane>

06/04/2025 - Invitée : Samira El Mouzghibati (Les Miennes)

<https://www.tv5monde.com/tv/video/95536-maghreb-orient-express-xavier-le-clerc-benedi-zainab-fasiki-samira-el-mouzghibati>

## TV5MONDE INFO

Samira El Mouzghibati : "Les Miennes" est un film né à la suite de ma maternité"

<https://information.tv5monde.com/culture/video/samira-el-mouzghibati-les-miennes-est-un-film-ne-la-suite-de-ma-maternite-2769149>



### France 24 – Arts 24

[https://www.france24.com/en/tv-shows/arts24/20250318-rashid-masharawi-brings-palestinian-dreams-fears-and-struggles-to-the-screen?utm\\_slink=f24.my%2FB1c4](https://www.france24.com/en/tv-shows/arts24/20250318-rashid-masharawi-brings-palestinian-dreams-fears-and-struggles-to-the-screen?utm_slink=f24.my%2FB1c4)



### France 24 – Perspective

<https://www.france24.com/en/tv-shows/perspective/20250227-from-ground-zero-filmmaker-rashid-masharawi-on-bringing-palestinian-stories-to-life>



### RFI

<https://www.rfi.fr/fr/culture/20250401-rashid-masharawi-en-tant-que-cin%C3%A9astes-palestiniens-on-doit-montrer-au-monde-l-image-qui-nous-repr%C3%A9sente>



### STUDIO B - 30/03/25

PCMMO – invités Lila El Mahouti / Alexandre Bouyer et Jean-Claude Barny (Fanon)



Radio Soleil – invité Lila El Mahouti



### Fip

Annonce « Les actualités d'Albert Sanmam-Chikli, ciné-concert.



Fréquence Paris Plurielle

Annonce du festival

## Presse écrite imprimée et en ligne, par ordre alphabétique

Bref Cinéma

<https://www.brefcinema.com/actualites/festivals/20-ans-pour-le-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient>

Carrefour des festivals

<https://www.festivalscine.com/2025/04/le-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-fete-ses-20-ans-avec-rashid-mashawari-en-invite-dhonneur-1er-14-avril-2025>

Cinéma Tunisien

<https://cinematunisien.com/blog/2025/04/03/france-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-20-anniversaire/>

Culturopoing

<https://www.culturopoing.com/culturonews/non-classe/trois-incontournables-festivals-debutent-cette-semaine/20250401>

Culturius

<https://culturius.com/fr/events/28757bdc-6209-4534-8313-76044cdaa108/panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-2025-le-festival-en-seine-saint-denis-et-a-paris>

Écran Noir

<https://www.ecrannoir.fr/2025/04/02/le-cineaste-palestinien-rashid-masharawi-a-lhonneur-dans-les-salles-et-au-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient/>

Écran Total (sur abonnement)

<https://ecran-total.fr/2025/04/01/panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-fete-ses-20%E1%B5%89-anniversaire/>

Entrevue

<https://entrevue.fr/le-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-revient-en-avril-2025/>

La Lettre de l'Audiovisuel

<https://www.lettreaudiovisuel.com/les-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-a-lhonneur/>

Le Bonbon

<https://www.lebonbon.fr/paris/bons-plans/que-faire-paris-semaine-31-mars-6-avril-2025/>

Le Film Français

<https://www.lefilmfrancais.com/cinema/170925/le-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-2025-se-profile>

Le Monde

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2025/04/02/songe-road-movie-palestinien-a-hauteur-d-enfant\\_6589964\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2025/04/02/songe-road-movie-palestinien-a-hauteur-d-enfant_6589964_3246.html)

Libération Musique

[https://www.liberation.fr/culture/musique/rashid-masharawi-depuis-mes-treize-ans-je-peins-e-n-musique-avec-fayrouz-20250329\\_JOHYNVXN55EC7JIGUMXBC7MKK4/](https://www.liberation.fr/culture/musique/rashid-masharawi-depuis-mes-treize-ans-je-peins-e-n-musique-avec-fayrouz-20250329_JOHYNVXN55EC7JIGUMXBC7MKK4/)

Le Courrier de l'Atlas

« Grace au cinéma, nous ne sommes pas seulement perçus comme des victimes »

Maze

<https://maze.fr/2025/04/rencontre-avec-rashid-masharawi-les-choses-vont-et-doivent-sameliorer/>

Mondafrique

<https://mondafrique.com/loisirs-culture/le-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-fete-ses-20-ans/>

Policultures

<https://policultures.over-blog.com/2025/03/songe-un-reve-palestinien.html>

SaphirNews

[https://www.saphirnews.com/La-Palestine-a-l-honneur-pour-les-20-ans-du-Panorama-des-cinemas-du-Maghreb-et-du-Moyen-Orient\\_a30707.html](https://www.saphirnews.com/La-Palestine-a-l-honneur-pour-les-20-ans-du-Panorama-des-cinemas-du-Maghreb-et-du-Moyen-Orient_a30707.html)

Saphirnews - Songe

[https://www.saphirnews.com/Songe-un-road-movie-poetique-a-travers-la-Palestine-occupee\\_a30711.html](https://www.saphirnews.com/Songe-un-road-movie-poetique-a-travers-la-Palestine-occupee_a30711.html)

Souffle inédit

<https://souffleinedit.com/agenda-culturel/panorama-des-cinemas/>

Superhero

<https://www.superhero.fr/le-pcmmo-un-pont-cinematographique-entre-lorient-et-loccident/>

**Presse Paris / Seine Saint-Denis**

Paine-commune

<https://www.pop-plainecommune.com/offres/festival-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-saint-denis-fr-5475067/>

Tourisme 93

[https://www.tourisme93.com/document.php?pagendx=815&engine\\_zoom=FMAIDFC930027532](https://www.tourisme93.com/document.php?pagendx=815&engine_zoom=FMAIDFC930027532)

Paris

<https://www.paris.fr/evenements/18e-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-33542>

Sortir à Paris

<https://www.sortiraparis.com/loisirs/cinema/articles/71472-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-2025-le-festival-en-seine-saint-denis-et-a-paris>

94 Citoyens

<https://94.citoyens.com/2025/week-end-en-val-de-marne-expos-festivals-de-cinema-du-livre-jeunesse-brocantes,11-04-2025.html>

## **Agendas**

### **Africiné**

<https://www.africine.org/evenement/panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-pccmo-2025/51516>

## **Presse Internationale**

Kapitalis (Tu)

<https://kapitalis.com/tunisie/2025/03/28/presence-du-cinema-tunisien-au-pccmo-en-france/>

Le Quotidien (tn)

<https://www.lequotidien.com.tn/fr/culture/7071-panorama-des-cinemas-du-maghreb-et-du-moyen-orient-le-cinema-tunisien-y-est-avec-des-films-d-hier-et-d-aujourd-hui>

<https://www.webmanagercenter.com/2025/03/27/543519/le-cinema-tunisien-brille-au-pccmo-2025-avec-albert-samama-chikli-et-aicha/>

### Maghreb-Orient Express

Cheikha Hadjla, Méziane Azaïche, Karim Kal, Omar Youssef Souleimane



### Maghreb-Orient Express



### Cheikha Hadjla, Méziane Azaïche, Karim Kal, Omar Youssef Souleimane – MOE 28/3/2025



TV5MONDE Info 2,36 M d'abonnés

S'abonner

18



Partager



TV5 Monde est une chaîne du service public français. [Wikipedia](#)

925 vues Diffusé il y a 3 jours #MOE

Cheikha Hadjla, Méziane Azaïche, Karim Kal, Omar Youssef Souleimane – MOE 28/3/2025

Le raï fait son apparition au début du XXe siècle dans une Algérie sous occupation coloniale française. Un genre ...afficher plus



## Maghreb-Orient Express

Xavier Le Clerc, BeneDì, Zainab Fasiki, Samira El Mouzghibati



## Maghreb-Orient Express

MAGAZINE | 26 mn

Quoi de neuf dans les mondes arabes ? Le journaliste Mohamed Kaci reçoit les personnalités qui font l'actualité culturelle à Alger, Tunis, Rabat, Beyrouth, Dubaï...

Présentation : Mohamed Kaci.  
[www.tv5monde.com/MOE](http://www.tv5monde.com/MOE)

Diffusion

Le dimanche 6 avril à 19h01

Disponible en replay

Du 06/04/2025 au 06/04/2026

## **Xavier Le Clerc, BeneDì, Zainab Fasiki, Samira El Mouzghibati**

Xavier Le Clerc, BeneDì, Zainab Fasiki, Samira El Mouzghibati

Dans les sous-sols du musée de l'Homme, à Paris, sont entreposés des milliers de crânes provenant de collections du XIXe siècle. Parmi eux, celui d'une fillette kabyle de 7 ans, que Xavier Le Clerc appelle Zohra. Dans « Le Pain des Français » (Gallimard), il imagine sa courte vie en parallèle de la sienne, fils d'immigrés algériens, et interroge la possibilité de réconciliation entre les deux rives de la Méditerranée.

Dans « Les Miennes », meilleur documentaire aux Magritte du cinéma 2025 en Belgique, Samira El Mouzghibati filme sa mère et ses quatre sœurs. L'une, originaire du Rif, au Maroc, s'accroche à ses racines. Les autres, nées à Bruxelles, tracent leur propre route. La réalisatrice capture le dialogue entre les femmes de sa famille et le gouffre qui, parfois, les sépare. Projection le 12 avril dans le cadre du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, au cinéma Le Luxy, à Ivry-sur-Seine, près de Paris. Samira El Mouzghibati est en visio depuis Bruxelles.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Benjamin et Hakim, deux amis d'enfance, l'un juif et l'autre musulman, se retrouvent en Autriche après s'être perdus de vue. Originaires du même village yéménite, ils vont replonger dans leur passé pour résoudre un mystère qui n'a cessé de les tourmenter. « Frères d'Orient », de la bédéiste BeneDì, prix Bologna Raggazi lors de la Foire du livre jeunesse de Bologne (Italie) en 2024, est publié en français aux éditions Sarbacane.

À 15 ans, Aïcha fuit son village marocain suite à un mariage forcé. À la recherche de son père qui ne l'a jamais reconnue, elle découvre que c'est un homme puissant et dangereux. De Fès à Paris, Aïcha devra affronter bien plus que son passé. L'autrice et illustratrice Zainab Fasiki, fondatrice du collectif d'art féministe Women Power à Casablanca, rend « femmage » au courage des jeunes filles qui osent rêver d'un avenir meilleur et aux femmes qui luttent pour leurs droits à travers le monde.

#Atmosphère avec les coups de cœur culturels des invités.

Invités : Xavier Le Clerc, écrivain ; BeneDì, bédéiste italienne ; Zainab Fasiki, bédéiste et illustratrice marocaine ; Samira El Mouzghibati, cinéaste belgo-marocaine

[Partager](#)

## Samira El Mouzghibati : "Les Miennes" est un film né à la suite de ma maternité"

LE 07 AVR. 2025 À 10H07 (TU)

Dans son film "*Les Miennes*", sacré meilleur documentaire aux Magritte du cinéma en Belgique au début de l'année, la réalisatrice Samira El Mouzghibati filme sa mère et ses quatre sœurs, entre la région du Rif au Maroc, d'où sa famille est originaire, et Bruxelles, la ville où elle a grandi. Le film sera projeté le 12 avril 2025 dans le cadre du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, au cinéma Le Luxy à Ivry-sur-Seine, près de Paris.

Extrait de l'émission #MOE - Maghreb-Orient Express, présentée par Mohamed Kaci, le 4 avril 2025.

# Rashid Masharawi brings Palestinian dreams, fears and struggles to the screen

■ CULTURE



arts24 © FRANCE 24

From the show **arts24**

His recent documentary, "From Ground Zero", is a cinematic mosaic of life in Gaza since the Hamas attacks of October 7, 2023 sparked all-out war in the region. Rashid Masharawi joins us to talk about the work of documenting the struggles and tragedies of the Palestinian people, as well as the moments of joy and hope. Rashid's new film, "Passing Dreams", explores family ties and the quest for freedom, in a landscape where geopolitical tensions affect every aspect of day-to-day life. We also discuss cinema's great potential and his hope that Palestinian filmmakers can one day make features without campaigning for a cause.

# Rashid Masharawi brings Palestinian dreams, fears and struggles to the screen

CULTURE




## Rashid Masharawi: «En tant que cinéastes palestiniens, on doit montrer au monde l'image qui nous représente»

Le réalisateur palestinien originaire de Gaza, Rashid Masharawi, est l'invité d'honneur de la 20e édition du [Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient](#) qui a lieu à Saint-Denis et dans 10 autres salles parisiennes entre le 1er et le 15 avril. Cette manifestation, où il donne une leçon de cinéma, projette trois de ses films : *Songe*, *L'anniversaire de Leila* et *From Ground Zero*, un film composé d'une vingtaine de court-métrages qu'il a initié et supervisé. Ce film collectif réalisé par des jeunes de Gaza a été tourné dans l'urgence, sous les bombes.

Publié le : 01/04/2025 - 19:07 ⌚ 6 min



Le réalisateur palestinien Rashid Masharawi, le 20 avril 2024 à Assouan en Égypte. © KHALED DESOUKI / AFP

Par : [Houda Ibrahim](#) 

Rashid Masharawi est né en 1962 dans le camp de réfugiés d'al-Shati dans la Bande de Gaza. Ses parents sont originaires de Yaffa qu'ils ont fui en 1948. Autodidacte, il a réalisé une quinzaine de films de fiction et de documentaires. Son dernier film *Songe* sort à Paris le 2 avril.

**RFI : *Songe* était le dernier film palestinien tourné avant le 7 octobre 2023 et la guerre qui a suivi à Gaza. C'est avec humour, sarcasme et poésie que vous dénoncez l'absurdité du quotidien des Palestiniens sous l'occupation ?**

**Rashid Masharawi :** *Songe* s'inscrit dans la continuité de la façon dont j'aime réaliser mes films. Je recherche toujours pour me lancer quelque chose de simple, de symbolique, mais qui est à la fois profond et cinématographique. Mes films sont une tentative constante de développer la même histoire, mais toujours sous une autre perspective. L'imagination est finalement cette puissante réalité qui existe sur le terrain, comme dans *Songe*.

Pour moi, le moment de la sortie d'une œuvre est un moment très important. Ce film, que j'ai réalisé avant la guerre toujours en cours, est important pour que le public voie et connaisse plus de détails sur les Palestiniens. Pour que ce public sache que nous avons une société, que nous avons du cinéma, que nous avons des histoires et que l'image de la Palestine n'est pas uniquement celle qui circule dans les bulletins d'information. Cette Palestine-là ne nous représente pas. Ce film traite d'histoires liées à la réalité actuelle, à la mémoire et aux rêves d'enfants. Il est très important qu'il soit vu.





**Vous avez souvent filmé des enfants... Dans *Songe*, Sami qui a 12 ans, vit dans un camp de réfugiés en Cisjordanie. Il part à la recherche d'un pigeon voyageur refusant de reconnaître la réalité de l'occupation qui rend impossible ou très difficile le déplacement entre les différentes localités palestiniennes. C'est ce que vous avez voulu montrer, ce jeune qui refuse de reconnaître cette réalité imposée ?**

C'est vrai, parce que l'innocence et la spontanéité existent toujours chez les enfants palestiniens. La plupart de ces enfants sont incapables de comprendre qu'il existe une entité qui vous impose votre façon de vous comporter et votre façon de vous déplacer d'un endroit à un autre. Elle restreint votre liberté et votre mouvement. Mais au-delà de ça, l'innocence et la naïveté présentes dans ce film sont réellement très perceptibles en Palestine, en particulier en Cisjordanie.

**Comment avez-vous pu tourner ce film ? À quelles difficultés vous êtes-vous confronté durant le tournage ?**

Il est sûr que nous avons pu tourner ce film, mais nous avons aussi remarqué que les choses deviennent de plus en plus difficiles, surtout en ce qui concerne les déplacements des Palestiniens. Les lieux sont coupés et séparés les uns des autres, ce qui complique la rencontre entre les Palestiniens habitant dans les différentes zones du territoire occupé. La vie est très difficile, car le déplacement est interdit entre les villes et les villages palestiniens. De plus, l'occupation israélienne combat tout projet qui a quelque chose à voir avec la caméra, le cinéma et plus généralement avec la culture palestinienne. Elle considère que cela représente un grand danger pour elle. Entre nous et l'occupation, il y a une guerre d'image. L'occupation essaie toujours d'empêcher nos projets de films, de nous harceler au point que, parfois, nous ne pouvons même pas organiser de projections de nos films.

---

### À quels défis vous trouvez-vous confronté en tant que cinéaste palestinien aujourd'hui ?

Les cinéastes palestiniens ont toujours été confrontés à des problèmes, déjà pour pouvoir produire nos projets de films et pour tourner sous l'occupation. En plus de ces défis tangibles et intangibles, il y a l'autre défi, plus important : en tant que cinéastes palestiniens, on doit montrer au monde l'image qui nous représente, qui exprime notre existence, qui nous ressemble et qui raconte nos histoires...

Durant toutes ces années et jusqu'en 2025, nous essayons toujours de prouver au monde que nous sommes des êtres humains, que nous avons des familles, des enfants, des rêves et que nous ne sommes pas que des chiffres. Chaque perte est importante pour nous.

Il me semble que l'occupation nous a mis dans un moule et que nous essayons encore aujourd'hui, après la guerre du 7-October, de prouver notre humanité. Cette guerre dure depuis plus de 500 jours sous le regard du monde entier. Alors, vous essayez de montrer votre humanité à un monde qui n'a pas réussi à vous prouver son humanité.

Tout cela nous pose un défi majeur, en termes de contenu des films palestiniens qui seront produits à l'avenir, même s'ils ne sont pas tournés à Gaza.

---

### Vous avez lancé pendant la guerre à Gaza le projet du film collectif *From Ground Zero* composé de 22 courtes histoires et tourné par des jeunes à Gaza. Le projet était-il pour vous une nécessité absolue ?

Ce projet a vu le jour en partant du constat que la parole des Gazaouis est difficilement audible, qu'il est nécessaire d'avoir des traces de ce qui est vécu pour que la mémoire soit conservée, que l'histoire de l'occupation de la Palestine ne puisse être réécrite sans prendre en compte celle des Palestiniens et particulièrement ceux de Gaza.

Ces courts métrages nous montrent, je le répète, que ces milliers de morts, qui ne sont que des chiffres au regard du monde entier, sont dépeints par les réalisateurs débutants comme des êtres humains, avec chacun une forme physique et une couleur des yeux bien définis, avec une famille et des enfants... C'était une question très importante.

J'ai l'impression que l'impact que ces films ont eu sur les spectateurs était grand. Ils ont été projetés dans des lieux importants comme les Nations unies ou à l'Unesco, ainsi que dans de nombreuses écoles et instituts, en plus des festivals... Ces films ont laissé l'impression que le peuple palestinien lutte pour la vie. Qu'il veut seulement sauver sa vie alors qu'il est sous les bombardements, en pleine guerre et face à la mort. Mais qu'il essaie, même face à cette mort, de sauver ses rêves et son avenir.

En parallèle à tout cela, ces films se confrontent à d'autres histoires promues par l'occupant, qui nous accuse de beaucoup de choses avec lesquelles nous n'avons rien à voir. L'occupation a répandu de nombreuses histoires sur nous... tout en disant qu'il y aurait deux millions et demi de terroristes à Gaza. Parmi ces soi-disant terroristes, il y a environ un million d'enfants, qui sont toujours privés d'école.

---

### Newsletter

Recevez toute l'actualité internationale directement dans votre boîte mail

[Je m'abonne ▶](#)





FESTIVALS 26/03/2025



## 20 ans pour le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient !

**La vocation de cette manifestation née dans le 93 et s'étendant désormais dans le Grand Paris, est de lier cinéma et dialogues interculturels, ce dont tout le monde a, plus que jamais, bien besoin. On suivra donc sa 20e édition de près, entre le 1er et le 14 avril.**

Il y a toujours de belles choses à voir, sous le signe de la découverte, au [PCMMO](#), qui investira sur deux semaines le cinéma L'Écran de Saint-Denis et d'autres salles de Paris et sa région. Ce 20e anniversaire permet d'avoir de nouveau une pensée pour sa fondatrice Emma Raguin, prématurément disparue en décembre 2023, et exposera un grand nombre des œuvres participant d'un pan de création et de production souvent trop mal connu.



Il en est ainsi des films du réalisateur palestinien Rashid Masharawi, invité d'honneur cette année, qui présentera en ouverture **L'anniversaire de Leila**, qui date de 2008, et qui a récemment initié et supervisé **From Ground Zero**, une œuvre collective composée de courts métrages tournés à Gaza par 22 artistes palestinien(ne)s, aux résonances forcément très fortes (photo ci-dessus : **No Signal**, de Muhammad Al-Sharif). On pourra également voir son dernier long métrage, la fiction **Songe**.

La compétition de courts métrages sera pour le dimanche 13 avril, se déployant sur l'après-midi, en deux séances à 14h et 16h, intitulées "Exils intimes" et "Corps en révolte" et diffusées simultanément à L'Écran et au Luxy à Ivry-sur Seine. **Retrons** de Nasser Bessalah, **Upshot** de Maha Haj, **Chikha** d'Ayoub Layoussifi et Zahoua Raji (photo de bandeau) et l'inépuisable **Warsha** de Dania Bdeir participeront, tandis que le public décernera son prix parmi les postulants.



Beaucoup de propositions remettront en lumière des films de patrimoine, comme le rare **Nahla** de Farouk Beloufa (1979) et **Remparts d'agile** de Jean-Louis Bertuccelli (Prix Jean-Vigo 1971), tourné aux confins du Sahara, ou des œuvres plus récentes et n'ayant pas forcément trouvé leur public au moment de leur sortie en salles (comme **De bas étage** de Yassine Qnia ou **Les tempêtes** de Dania Reymond-Boughenou). **Bye Bye Tibériade** de Lina Soualem, récente lauréate du Prix Alice-Guy 2025, sera aussi à voir, en entrée libre, à l'Université Paris 8.



le mardi 8 à 19h30, on ne loupera pas une autre soirée de courts : "Regards croisés", qui réunira des courts métrages de Rayane Mciridi (**Après le soleil** – photo ci-dessus – et **Le croissant de feu**) et de Randa Maroufi (**Bab Sebta**, que l'on aura pu voir sur Brefcinema, et **The Park**).

Il y aura aussi des spectacles musicaux, des expositions, des tables rondes et une masterclass sans doute passionnante sur "CinéCasablanca, la ville blanche en 100 films".

*Christophe Chauville*

# CARREFOUR DES FESTIVALS

CINÉMA &  
AUDIOVISUEL

**LE PANORAMA DES CINÉMAS DU  
MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT FÊTE  
SES 20 ANS AVEC RASHID MASHAWARI  
EN INVITÉ D'HONNEUR (1ER - 14  
AVRIL 2025)**



Posté 1 avril 2025 par Antoine Leclerc

Un an après une 19e édition ouverte peu après le décès de sa directrice artistique Emma Raguin, le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient fête ses 20 ans, toujours à Paris (Institut du Monde Arabe, Le Louxor, l'Archipel), Saint-Denis (l'Écran, l'Université Paris 8...) et dans deux communes voisines de Seine Saint-Denis (Aubervilliers, Saint-Ouen)... [Lire la suite »](#)

# LE PANORAMA DES CINÉMAS DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT FÊTE SES 20 ANS AVEC RASHID MASHAWARI EN INVITÉ D'HONNEUR (1ER - 14 AVRIL 2025)

1 avril 2025 - Antoine Leclerc

Un an après une 19e édition ouverte peu après le décès de sa directrice artistique Emma Raguin, le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient fête ses 20 ans, toujours à Paris (Institut du Monde Arabe, Le Louxor, l'Archipel), Saint-Denis (l'Ecran, l'Université Paris 8...) et dans deux communes voisines de Seine Saint-Denis (Aubervilliers, Saint-Ouen). C'est le cinéaste palestinien Rashid Masharawi qui sera l'invité d'honneur de cette 20e édition. Le réalisateur de *L'Anniversaire de Leïla* présentera notamment une avant-première de son dernier film *Songe* ainsi que le programme *From Ground Zero* qu'il a coordonné et qui réunit vingt-deux courts métrages chroniquant le drame gazaoui. Sur le même sujet est prévue une avant-première de *Un médecin pour la paix* de Tal Barda, en présence de cette dernière et de Rony Brauman, ancien président de Médecins sans frontières.

1<sup>er</sup> - 14 avr. 2025

Saint-Denis, Paris, Seine-Saint-Denis

## 20e Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient – Saint-Denis/Paris/Seine-Saint-Denis

pcmmo.org

Agenda complet





## ENCYCLOPÉDIE ET ACTUALITÉ DU CINÉMA TUNISIE

ACCUEIL CINÉMA TUNISIEN ▼ FILMS EN SALLE ▼ FESTIVALS ET RENCONTRES ▼ QUI SOMMES

# FRANCE — PANORAMA DES CINÉMAS DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT : 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

🕒 3 avril 2025 👤 projetttut 📁 Actualités du cinéma, Festivals et Rencontres 💬 0



Par **Mouldi FEHRI** / Pour [cinematunisien.com](http://cinematunisien.com)

Créé en 2005, le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) fête cette année son vingtième anniversaire.

Comme d'habitude, l'association «Cinéma Tunisien» s'associe donc à ses amis organisateurs de ces rencontres cinématographiques annuelles, pour célébrer ensemble le 7ème Art et le rapprochement des cultures du monde.

Construite et basée dès le départ sur des valeurs de paix, de partage et de respect des cultures dans leur diversité, cette belle manifestation cinématographique s'est donnée pour mission d'œuvrer pour la mise en lumière de films souvent méconnus voire ignorés.

Une fois par an, elle offre au public parisien la possibilité d'en découvrir un bon nombre, tout en profitant de précieux moments de rassemblement, de solidarité, de débats et de partage autour de ce langage universel qu'est le cinéma.

Offrant ainsi un espace rare et spécifique où différentes cinématographies se rencontrent et s'enrichissent mutuellement, le PCMMO a surtout réussi à garder son indépendance et à continuer à proposer régulièrement des programmes riches et diversifiés.

Cerise sur le gâteau, cette année c'est la Palestine qui est mise à l'honneur avec, notamment, deux films du réalisateur palestinien Rashid Masharawi, invité d'honneur de la session 2025, ainsi que la projection du film collectif «*From Ground Zero*» dont il a supervisé la conception et le montage.



Par ailleurs, le programme comportera aussi un ciné-concert exceptionnel sur les films «*Les Actualités d'Albert Samama-Chikli*», accompagnés par le musicien polyvalent Jasser Haj Youssef et un DJ Set avec Algerian Vinyl et Must Rousnam. À noter que Jasser Haj Youssef est un des rares musiciens virtuoses de la viole d'amour, un instrument baroque oublié.

Ce ciné-concert, qui est organisé en partenariat avec «Les Rendez-Vous du Cinéma Tunisien à Paris» et la Cineteca di Bologna, aura donc essentiellement pour but de mettre en lumière une sélection de films documentaires et d'actualités cinématographiques d'Albert Samama Chikli (1872-1933), cinéaste plus ou moins oublié alors qu'il fut pratiquement l'un des pionniers du cinématographe mondial et a surtout offert à la Tunisie son tout premier film de fiction, à savoir «*Zohra*» (1922, 35'). Rappelons aussi qu'en plus d'être un pionnier et une figure de proue des débuts du cinéma, Albert Samama est également le premier cinéaste originaire du continent africain. En 2015, sa famille a pris la bonne initiative de confier ses archives à la Cineteca di Bologna.



Le concert aura lieu le lundi 7 avril à 20h30 au cinéma l'Écran de Saint-Denis.



**01 - 14**  
AVRIL - AVRIL

## Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient 2025: Le festival en Seine-Saint-Denis et à Paris

Cinéma , Festival

 [Sauvegarder](#)



01 Avril - 14 Avril



1 Rue Des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris, France



### Description

La 20e édition du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient se tient du 1er au 14 avril 2025 à Paris et en Seine-Saint-Denis. L'occasion de découvrir une sélection de films d'Afrique du nord et du Moyen-Orient, fictions ou documentaires, inédits ou non, et de rencontrer les cinéastes et comédiens ! Les films venus du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, du Liban, d'Egypte, d'Irak, d'Irak et de Syrie sont à l'honneur au Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient 2025. Dites adieu aux représentations caricaturales des pays arabes pour pénétrer dans des perceptions sensibles et toujours différentes.

Pour cette 20e édition, les projections et événements prennent place du 1er au 14 avril 2025, dans différents lieux à Paris et en Seine-Saint-Denis : En plus des projections de grands classiques du cinéma et de films contemporains, le festival propose également des tables rondes, des masterclasses et des rencontres professionnelles, des rendez-vous littéraires, et bien d'autres surprises. Avec, pour invité d'honneur cette année, l'une des figures incontournables du cinéma palestinien contemporain, Rashid Masharawi. Le programme de la 20e édition du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient est disponible en ligne.



01

Avr  
2025

## Trois incontournables festivals débutent cette semaine !

Par **Culturone**ws

Dans Non classé

📍 Festival Format Court, Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, regards satellites

Aucun commentaire - [Laisser un commentaire](#)

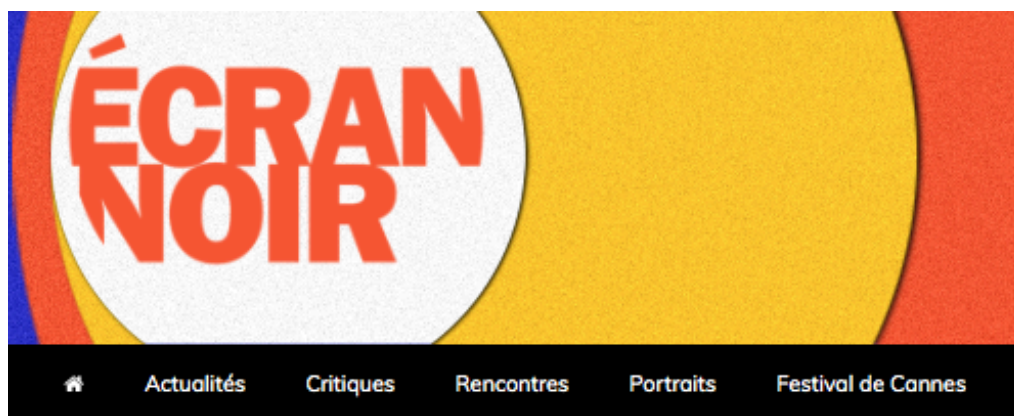
Cette semaine, ne ratons pas trois festivals essentiels de la région parisienne :

Du mardi 1er au lundi 14 avril, la programmation du 20e PCMMO – **Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient** réunira films emblématiques, avant-premières et inédits, accompagnés de rencontres avec plus d'une trentaine d'invités – dont deux journées exceptionnelles en présence du réalisateur palestinien Rashid Masharawi, invité d'honneur. ([Programme](#))

Du mercredi 2 au dimanche 6 avril, au cœur de la capitale (Studio des Ursulines / Mairie du 5e arr.), créativité et innovation cinématographique du court métrage sont à retrouver au 6e Festival Format Court en présence de plus de 70 invités – professionnels, équipes de films, jurys, dont Vincent Macaigne, Boris Lojkine, Félix Kysyl, Clara-Maria Laredo, Koya Kamura, Amine Bouhafa, Jeanne Lapoirie... ([Site Festival Format Court](#))

Du 3 au 7 avril, le Cinéma Brésilien contemporain débarque au cinéma L'Écran de Saint-Denis, au Méliès de Montreuil et à la Cinémathèque française, avec l'invitation du Festival Regards Satellites à la *Mostra de Tiradentes, Chemins de traverse du cinéma brésilien contemporain*. ([Site](#))

Partager



[A la Une](#) [Critiques](#) [En salles](#) [Festivals](#)

## Le cinéaste palestinien Rashid Masharawi à l'honneur dans les salles et au Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

📅 2 avril 2025 ⌚ 6 min read 🗣️ MpM

Découvert en 1993 à la Semaine de la Critique avec son premier long métrage *Couvre feu*, Rashid Masharawi, cinéaste palestinien né dans un camp de réfugiés à Gaza, s'est imposé depuis plus de 30 ans comme une voix importante venue de Palestine. Réalisateur prolifique et engagé, il a construit une œuvre singulière et puissante, forte de 6 documentaires et 8 longs métrages de fiction, dont *Haïfa* (1996), *Ticket pour Jerusalem* (2002) et *L'anniversaire de Laila* (2008).

Il est également particulièrement engagé dans la promotion du cinéma palestinien et a fondé, en 1996, le Centre de production et de distribution cinématographique de Ramallah afin de pouvoir accompagner le cinéma local dans les camps de réfugiés. Il a également mis en place le fonds Masharawi pour les films et cinéastes de Gaza afin de former de nouvelles générations de réalisateurs et de réalisatrices dans la région.

**ÉCRAN  
NOIR**

## Des témoignages contre le silence



En février dernier, on découvrait sur les écrans son nouveau projet : *From ground zero*, une œuvre collective constituée de 22 courts métrages tournés par des cinéastes gazaouis depuis le 7 octobre 2023. Une œuvre chorale protéiforme qui documente ce qu'est la vie dans un pays en proie aux bombardements incessants, aux déplacements de population, à la mort omniprésente, à la peur et aux privations de toutes sortes. L'idée de Rashid Masharawi était de permettre à ceux qui vivent quotidiennement la violence et les exactions de faire entendre leur voix, et de raconter avec leurs propres mots ce qu'ils traversent.

Il faut voir ces 22 films, faire la connaissance de ces 22 auteurs et autrices, de celles et ceux qu'ils filment, et des histoires qu'ils mettent en scène. Ce cinéaste qui s'excuse auprès du cinéma, parce qu'il n'a plus le temps de penser à lui, tout occupé qu'il est à tenter de survivre et de nourrir sa famille (*Sorry cinema* de Ahmed Hassouna). Cet instituteur qui rentre bredouille après une journée passée à chercher de l'eau, de la nourriture, ou tout simplement de quoi recharger son téléphone portable, à l'intérieur du camp de réfugiés où il vit (*The teacher* de Tamer Nijim). Ce jeune homme qui pleure la mort de sa fiancée (*Jad and Natalie* de Aws Al Banna). Cette fillette qui espère retrouver son père dans les décombres de sa maison (*No signal* de Muhammad Al-Sharif). Ces parents qui écrivent le nom de leurs enfants sur leurs corps, pour pouvoir reconnaître leurs corps en cas de bombardement (*Soft skin* de Khamis Masharawi). Et ainsi de suite.

Il est facile de gloser sur la guerre de loin. Mais il faut voir un film comme *From ground zero* pour en ressentir la réalité la plus crue, la plus banale car la plus terre-à-terre. La manière dont les actions les plus simples deviennent insurmontables. Comment les priorités sont renversées, renvoyées aux éléments les plus primaires : survivre. Et, heureusement, créer. C'est là la plus grande leçon du film. Cette nécessité chevillée aux corps de ces artistes qui, quelles que soient les circonstances, continuent de faire ce qu'ils font le mieux : utiliser leur caméra comme une arme pour témoigner et ne sombrer ni dans l'oubli, ni dans la folie.

## Les rêves de tout un peuple



En parallèle, Rashid Masharawi sort également sur les écrans français son nouveau film, *Songe*, tourné avant le 7 octobre 2023. Il s'agit d'un road-movie dans les territoires palestiniens, suivant le jeune Sami (12 ans), son oncle et sa cousine, lancés dans une quête en apparence improbable : retrouver le pigeon voyageur de l'adolescent, qui s'est enfui de chez lui pour – probablement – retourner chez ses anciens propriétaires. D'un camp de réfugiés en Cisjordanie à la ville de Haïfa, en passant par Bethléem et Jérusalem, le petit trio nous sert de guide, et nous permet de découvrir de l'intérieur le quotidien (alors tranquille) des habitants. Les rues animées de la vieille ville de Jérusalem, les checkpoints, la mer que l'on entend de loin dans la nuit de Haïfa... Il y a beaucoup de tendresse, et parfois d'humour, dans la manière dont le cinéaste filme les lieux, leur animation, leur ambiance particulière, propre à chaque endroit.

Le périple est aussi l'occasion d'une succession de rencontres qui dessinent les contours d'un territoire et d'une certaine façon de l'habiter, entre résignation, autodérision et combativité. On y devine alors en filigrane les rêves et les aspirations – minuscules, dérisoires, ou grandioses – d'une population qui oscille entre le risque d'asphyxie et une incommensurable soif de vivre. Quitte, parfois, à flirter avec une certaine forme de naïveté, une mécanique d'écriture un peu répétitive, et même un symbolisme un peu appuyé – celui du pigeon, notamment. Pourtant, c'est l'humour qui l'emporte, habilement secondé par l'énergie et l'espoir qui irradiant du récit. Et c'est dans sa dimension de conte comico-tragique que le film est finalement le plus réussi, désarmant par son absolue sincérité.

## Hommage lors du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient



L'occasion était trop belle de mettre en avant, par la même occasion, le reste de l'oeuvre de Rashid Masharawi. Il est donc l'invité d'honneur du 20e Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient qui se tient jusqu'au 14 avril au cinéma l'Écran à Saint-Denis, et dans différentes salles de Paris et du Grand Paris. Ses deux derniers films, *Songe* et *From Ground zero* seront ainsi projetés en sa présence, ainsi que *L'anniversaire de Leïla* qui fait l'ouverture dyonisienne du festival le 4 avril. De nombreux autres longs et courts métrages seront présentés pendant toute la quinzaine, dont deux films de Randa Maroufi (*Bab Sebta* et *The Park*), *De bas étage* de Yassine Qnia, ou encore *At night, the red sky* d'Ali Razi, parrain de cette 20e édition.

🕒 From ground zero, Palestine, Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, Rashid Masharawi, *Songe*

Cinéma Événements +1

## **Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient fête son 20<sup>e</sup> anniversaire 🌟**

Cette année, la Palestine est à l'honneur avec, notamment, deux films de Rashid Masharawi, l'invité d'honneur.

Ce contenu est réservé aux abonnés.

## Le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient revient en avril 2025

19 FÉVRIER 2025

SERVICE ACTU / POLITIQUE

ACTU, CULTURE



Pour sa 20<sup>e</sup> édition, le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) investit Paris et la Seine-Saint-Denis du 1<sup>er</sup> au 14 avril 2025. Depuis sa création en 2006, ce festival s'impose comme une vitrine incontournable des cinématographies du Maghreb et du Moyen-Orient, offrant un espace de diffusion privilégié à des œuvres souvent absentes des circuits traditionnels. Cette année encore, les spectateurs auront l'occasion de découvrir une sélection riche et variée de films venus du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, du Liban, d'Égypte, d'Iran, d'Irak et de Syrie, avec des projections au Louxor, à l'Institut du Monde Arabe ou encore au cinéma L'Écran de Saint-Denis.

L'événement ne se limite pas aux seules séances de cinéma : des débats, tables rondes et rencontres professionnelles viendront enrichir la programmation. Cette édition met particulièrement à l'honneur le réalisateur palestinien Rashid Masharawi, dont l'œuvre occupe une place centrale dans le cinéma du Moyen-Orient contemporain. Des expositions, concerts et soirées DJ compléteront le festival, ancrant le PCMMO dans une approche culturelle globale, où l'image, la musique et la littérature dialoguent étroitement.

Depuis ses débuts, le festival a connu une évolution significative. D'abord dédié au cinéma marocain, il s'est élargi aux productions du Maghreb avant d'intégrer, en 2012, celles du Moyen-Orient. Ce développement a permis de révéler au public français des créations singulières et audacieuses, offrant un contrepoint aux stéréotypes souvent véhiculés sur ces régions. Après avoir programmé plus de 800 films en vingt ans, le PCMMO confirme son rôle essentiel dans la valorisation d'un cinéma en quête de visibilité, et sa 20<sup>e</sup> édition promet, une fois encore, de faire résonner les voix et les images d'un monde en perpétuelle mutation.

# jeune cinéma

À Saint-Denis, à Paris, commence le **Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient 2025** (PCMMO, 20e édition (1er-14 avril 2025)).



Au programme :

\* Invité d'honneur : **Rashid Masharawi**.

\* **Parrain et marraine** : Ali Essafi et Touda Bouanani.

Aujourd'hui, ouverture parisienne :

\* À 20h00, à l'IMA : **Le Village aux portes du paradis** (*The Village Next to Paradise*) de Mo Harawe (2024).

En sa présence.



Vendredi 4 avril 2025, ouverture dyonisienne :

\* À 18h00, pot convivial avec les invités au Restaurant Le Majâz.

\* À 19h30, à L'Écran : **L'Anniversaire de Leila** (*Eid milad Laila*) de Rashid Masharawi (2008), en entrée libre sur réservation.

En sa présence.



Faites votre programme.



## Les cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient à l'honneur

Publié le 01 avril 2025 par La Lettre de l'Audiovisuel - Mis à jour le 1 avril 2025

0 commentaire

Le 20e Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient ouvre ses portes ce mardi 1er avril jusqu'au 14 avril à Saint-Denis et en région parisienne. Depuis deux décennies, le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) s'est donné pour mission de prendre le pouls des pays du Maghreb et du Moyen-Orient à [...]

Vous devez être abonné pour visualiser cet article.

(Sur abonnement)





## RASHID MASHARAWI

### “Grâce au cinéma, nous ne sommes pas seulement perçus comme des victimes”

Le cinéaste palestinien à la longue et prestigieuse carrière est aussi un acteur important de la culture de son pays. Sur les écrans en France avec le film collectif *From Ground Zero* et sa dernière œuvre personnelle, *Songe*, il est aussi l'invité d'honneur du festival Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, à Saint-Denis et à Paris du 1<sup>er</sup> au 14 avril. **Propos recueillis par Abdessamed Sahali**

#### INTERVIEW

**De nombreux films palestiniens sortent actuellement en France, presque chaque mois même. Comment envisagez-vous votre contribution à la transmission de la situation politique et de la culture palestinienne en tant qu'artiste de la diaspora ?**

Je vis en général entre Ramallah et Paris. Depuis un an et demi, à cause de la guerre et des nombreuses projections dans des festivals de mes films, je suis surtout en France. Mais, pour répondre à votre question, je suis un cinéaste et donc pour moi tout tourne autour de la question de la culture. Nous ne sommes ni des politiciens ni des combattants. Nous croyons au cinéma, nous aimons le cinéma, nous respirons cinéma. Et je pense que la culture et le cinéma sont très importants pour les Palestiniens aujourd'hui. Il y a une grande lutte autour de l'histoire du lieu, de son récit, de son appartenance. Et le cinéma peut être une mémoire.

Il peut aussi protéger l'identité. Cela signifie qu'il peut défendre des zones que personne ne peut occuper. Ils peuvent

tuer beaucoup de gens, et ils l'ont fait. Ils peuvent détruire ta ville, ils ont détruit tout Gaza. Mais ils ne peuvent pas occuper l'identité, ni la culture, ni l'histoire. Et le cinéma peut préserver cet aspect. Je pense que c'est très important. Et je suis heureux de voir le cinéma palestinien avec de nombreux autres réalisateurs, hommes et femmes, qui font des courts métrages, de la fiction, des documentaires. Ils ajoutent tous de nouveaux récits. Il y a beaucoup de bons films et de bons cinéastes. Et le cinéma palestinien est présent dans des festivals très importants à travers le monde. Cela me rend heureux car nous ne sommes pas seulement perçus comme des réfugiés ou des victimes. Nous avons des droits, nous avons une histoire. Le cinéma ne doit pas être un simple outil de dénonciation. Être cinéaste peut servir la Palestine.

**Pouvez-vous nous parler de votre implication dans le Centre de production et de distribution cinématographique que vous avez créé à Ramallah ?**

En 1995, après avoir réalisé mon film *Haija*, j'ai décidé de retourner en Palestine et de participer à l'établissement d'une industrie du cinéma palestinien. Nous n'avions rien. Pas de cinémas, pas d'équipes techniques, pas d'équipement. Rien. J'ai commencé à organiser des ateliers et des formations, j'ai créé un cinéma mobile, parce que les gens ont besoin de voir des films, pas seulement de les faire. J'ai organisé de nombreux festivals de films pour enfants chaque année pendant de nombreuses années. Et aussi une sorte de centre culturel pour le cinéma, où tous les réalisateurs palestiniens pouvaient se rencontrer, se coordonner, échanger des expériences. Et tous les films que j'ai réalisés depuis sont devenus des expérimentations pratiques pour les Palestiniens. Avec la guerre qui a éclaté après le 7 octobre 2023, j'ai décidé d'étendre ces activités à Gaza avec le projet *From Ground Zero*.

**Pourquoi avoir lancé ce projet en pleine guerre ?**



Songe raconte le périple d'une famille à travers les territoires palestiniens, à la recherche d'un pigeon voyageur.

Je suis né et j'ai grandi à Gaza, dans l'un des camps de réfugiés, et j'ai déjà réalisé de nombreux films à Gaza. Dès les premières semaines de cette guerre, la situation était devenue intenable. C'était logique et crucial pour moi de faire quelque chose. Ce que nous entendions, ce que nous voyions, ce dont nous discutions avec ceux de Gaza, des amis, des voisins, de la famille, était très dur. Je voulais donner une chance aux cinéastes qui subissent ça de développer leurs propres idées, les aider tant techniquement que financièrement et partager leurs histoires avec le reste du monde. En quelque mois seulement, nous avons filmé, monté et distribué 22 courts métrages.

**On a du mal à concevoir comment il est possible de faire des films dans une situation dramatique comme celle-ci...**

C'était déjà très difficile pour nous d'envisager de le faire. Les cinéastes de l'enclave ont, comme les autres Gazaouis, d'autres priorités. La plupart ont perdu leur maison, des membres de leur famille. La plupart sont devenus des réfugiés, toujours obligés de fuir. Il y a une lutte pour la survie. Et puis la guerre impacte les conditions techniques de tournage. Sans électricité, vous ne pouvez pas charger les batteries des mobiles, des caméras, des lampes, des ordinateurs portables. Sans Internet, il est difficile de

rester en contact. Nous avons dû inventer des moyens pour produire de l'électricité et pour rester en contact. Parfois, les gens disparaissaient pendant quelques jours. On vivait la vie des autres en dehors des tournages. C'était vraiment une production très difficile. Jusqu'au bout, nous apprenions et expérimentions des choses. En trente ans de carrière, je n'ai jamais travaillé dans de telles conditions. Je pense même que personne, nulle part dans le monde, n'avait jamais connu ces conditions.

**Songe, votre dernier film de fiction, est sorti en salles le 2 avril, est un road-movie, comme l'un de vos précédents longs métrages, *L'Anniversaire de Leïla*. Est-ce pour nous faire faire à nouveau un tour d'horizon du quotidien des Palestiniens ?**

Oui, c'est vrai. Dans *L'Anniversaire de Leïla*, tourné en 2005, j'étais aussi occupé à critiquer la société et l'autorité palestiniennes. C'est également le rôle du cinéma, à mon sens. Mais j'essayais de créer du positif à partir des choses négatives que j'avais vues. J'avais aussi décidé de ne pas montrer l'occupation israélienne. En rendant son absence évidente, j'ai voulu la rendre plus présente et plus marquante. Parce que tous nos comportements sont influencés par l'occupation israélienne.

Pour Songe, j'ai pris une autre direction. Je voulais montrer la Palestine telle qu'elle est. Je voulais vous emmener en voyage. Montrer un camp de réfugiés, un village et une colonie de Cisjordanie, mais aussi Bethléem, Jérusalem, Haïfa. Je voulais aussi montrer ces magnifiques paysages, cette immense histoire, cette architecture mais aussi l'occupation : un mur, un checkpoint, les interdictions et les restrictions.

Aujourd'hui, il est crucial que les gens regardent des images de la Palestine autres que celles des journaux d'information. On n'y voit qu'une seule dimension : la guerre. Avec des chiffres, des gens qui ont besoin de nourriture, d'électricité, un génocide... Oui. Mais ce n'est pas notre vie. C'est une réaction israélienne à ce que le Hamas a fait. Ce qui est important, c'est de comprendre que ce problème n'a pas commencé en octobre. Il a commencé bien avant, il y a 77 ans. Les Palestiniens luttent et résistent depuis tout ce temps mais ce sont aussi des gens qui ont des rêves, de l'humour, une vie, comme dans toute autre société. ■

**20° PANORAMA DES CINÉMAS DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT**

du 2 au 14 avril à Saint-Denis et à Paris. Projections accompagnées de rencontres avec les équipes des films et des personnalités du cinéma. Infos : pmmo.org

## Mardi 1er avril

### On s'imprègne du cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient

Avis aux amateur-ice-s de 7e art : ce mardi, et ce pour deux semaines, le **festival Panoramas du Cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient** est de retour dans la capitale pour une **20e édition anniversaire**. Entre Paris et la Seine-Saint-Denis, une multitude de salles obscures projettent des films souvent méconnus, avec une **mise en lumière particulière cette année sur la Palestine**, grâce à la projection de deux films de Rashid Masharawi, invité d'honneur et figure incontournable du cinéma palestinien contemporain.

 pcommofestival et cinemalecran  
2 103 followers [Voir le profil](#)



20<sup>e</sup> ÉDITION | DU 1<sup>er</sup> AU 14 AVRIL 2025

PANORAMA  
DES CINÉMAS  
DU MAGHREB  
ET DU MOYEN-ORIENT  
نوافذ سينمائية

WWW.PCMMO.ORG  
SAINT-DENIS | PARIS | SEINE-SAINT-DENIS

[Voir plus sur Instagram](#)



CINÉMA



## Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient 2025 se profile

Date de publication : 13/03/2025 - 17:10

La 20e édition du PCMMO se déroulera du 1er au 14 avril à Paris et sa périphérie.

© crédit photo : Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

## Un road-movie palestinien à hauteur d'enfant

Rashid Masharawi explore avec grâce l'innocence de son personnage dans un monde conflictuel

### SONGE



Le personnage de l'enfant portant un regard candide sur un monde adulte qui le dépasse est à l'origine de quelques chefs-d'œuvre maniant la parabole, notamment dans le cinéma iranien, confronté à la censure – citons *Où est la maison de mon ami?* (1987), d'Abbas Kiarostami, ou encore *Le Ballon blanc* (1995), de Jafar Panahi, Caméra d'or à Cannes.

Dans *Songe*, le cinéaste palestinien Rashid Masharawi, né en 1962 – révélé à Cannes en 1993 avec *Couvre-Feu*, à la Semaine de la critique, puis *Haïfa* (1996), à Un certain regard –, reprend ce canevas en suivant le périple de Sami, 12 ans. Sami, vif et ingénu, vit avec sa mère dans un camp de Cisjordanie et cherche

désespérément son pigeon voyageur, disparu depuis trois jours. Lorsqu'il apprend que l'oiseau est peut-être retourné chez son ancien propriétaire, à Haïfa, il part trouver son oncle pour qu'il le conduise jusqu'à cet homme.

### Tours et détours

L'oncle affable, petit marchand qui gère un atelier de statuettes en bois à Bethléem, embarque son neveu dans le van, alors qu'il doit faire une livraison à Jérusalem dans une boutique pour touristes. La cousine de Sami, adolescente, n'a pas de mal non plus à convaincre son père de l'emmener. Elle sera du voyage, et la fouille dont elle fera l'objet à un checkpoint par une jeune militaire israélienne, séquence muette qui semble durer une éternité, prend une densité inattendue.

Douceur, bienveillance et ironie sont comme trois fées officiant au récit. Evidemment, rien ne se passe comme prévu et, au fil des tours et détours dans le territoire, jusqu'au mur de séparation avec Haïfa, se révèle aux yeux de l'enfant la complexité d'une société et les humiliations subies par les Palestiniens. Au début de ce road-movie, cette blague d'un sculpteur sur bois donne le ton : « *Un Palestinien marche seul dans le désert. Il tombe sur un génie. Le génie lui dit de faire un vœu. Le Palestinien lui demande de construire un pont entre ici et Rome. Le génie lui répond : "D'ici à Rome? T'aurais pas un souhait plus simple?"* » Le Palestinien réfléchit et lui dit : « *Écoute, je veux un Etat palestinien libre, indépendant, avec Jérusalem comme capitale.* » Le génie lui répond : « *Tu veux le pont avec une ou deux voies?* » »

Tourné avant les massacres du 7 octobre 2023, le film cède parfois à des situations un peu attendues, mais il n'en demeure pas moins précieux, dans la multiplicité des points de vue qu'il donne à voir. Parallèlement à la sortie du film, Rashid Masharawi, également scénariste et producteur, est l'invité d'honneur du 20<sup>e</sup> Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, qui a lieu jusqu'au 14 avril à Paris et en Seine-Saint-Denis. Il y présentera également *From Ground Zero*, un ensemble de courts-métrages tournés dans le chaos de la guerre à Gaza, qu'il a supervisés, sorti en février. ■

CLARISSE FABRE

Film palestinien, français et suédois de Rashid Masharawi. Avec Ashraf Barhom, Adel Abu Ayyash (1 h 19).

# Le Monde

Parallèlement à la sortie du film, Rashid Masharawi, également scénariste et producteur, est l'invité d'honneur du 20<sup>e</sup> Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, qui a lieu jusqu'au 14 avril à Paris et en Seine-Saint-Denis. Il y présentera également *From Ground Zero*, un ensemble de courts-métrages tournés dans le chaos de la guerre à Gaza, qu'il a supervisés, sorti en février. ■

**CLARISSE FABRE**

---

*Film palestinien, français et suédois de Rashid Masharawi. Avec Ashraf Barhom, Adel Abu Ayyash (1 h 19).*

# Libération

**L**e cinéaste palestinien est l'invité des Panoramas des Cinémas du Maghreb et du Moyen Orient du 1er au 14 avril en Seine-Saint-Denis, On y verra *From Ground Zero*, œuvre collective rassemblant 22 courts métrages tournés à Gaza après le 7 octobre 2023 qu'il a initiée et supervisée, ainsi que son dernier film *Songe*, sur les écrans le 2 avril.

KHALED DESOUKI/AFP



CASQUE T'ÉCOUTES ?

## Rashid Masharawi cinéaste

### «Depuis mes 13 ans, je peins en musique avec Fayrouz»

**L**e cinéaste palestinien est l'invité des Panoramas des Cinémas du Maghreb et du Moyen Orient du 1er au 14 avril en Seine-Saint-Denis. On y verra *From Ground Zero*, œuvre collective rassemblant 22 courts métrages tournés à Gaza après le 7 octobre 2023 qu'il a initiée et supervisée, ainsi que son dernier film *Songé*, sur les écrans le 2 avril.

**Quel est le premier disque que vous avez acheté adolescent ?**

Un album de Marcel Khalifé, un compositeur et chanteur libanais, en cassette. Il a notamment composé la musique de beaucoup de chansons de Mahmoud Darwish.

**Votre moyen préféré pour écouter de la musique ?**

Tous les moyens sont bons.

**Le dernier disque que vous avez acheté et sous quel format ?**

Ce n'était pas pour moi, c'était pour offrir à un ami iranien, un album de Umm Kulthum, dont certains des compositeurs avec qui elle travaillait étaient Iraniens.

**Où préférez-vous écouter de la musique ?**

En voiture, pendant des heures, je peux écouter de la musique, surtout quand je fais des longs voyages et avec des amis, on peut écouter et chanter tout au long de la route.

**Un disque favori pour commencer la journée ?**

Fayrouz, la chanteuse libanaise, au réveil tous les matins, n'importe laquelle de ses chansons, sauf depuis le début de cette guerre à Gaza.

**La chanson que vous avez honte d'écouter avec plaisir ?**

Aucune. Ce serait une honte d'écouter sans prendre plaisir.

**Le disque que tout le monde aime et que vous détestez ?**

La musique que les Européens considèrent comme un classique arabe, alors que ce sont des clichés, des chansons populaires pour les mariages et autres fêtes.

**Le disque pour survivre sur une île déserte ?**

Najat Al Shaghira, pour traiter les peines quotidiennes. Je lui ai écrit une lettre où je commençais par la complimenter car si l'école et la famille nous apprenaient des choses essentielles, elle, nous apprenait des choses bien plus essentielles comme

l'amour, la vie, les émotions. Elle était meilleure que l'école et nos parents. Puis je la blâmais car, au moment de quitter Gaza pour la première fois et pour une longue période, j'avais emporté des tonnes de cassettes, dont toutes celles que j'avais d'elle. Mais aux contrôles, les soldats israéliens ont trouvé cela bizarre et ont tout passé au peigne fin pour finalement m'amener directement à l'avion où tout le monde m'attendait.

**Votre plus beau souvenir de concert ?**

En rêve. Depuis mes 13 ans je peins en musique avec Fayrouz. Les voisins, mes parents n'en pouvaient plus. J'ai fini par croire qu'elle me connaissait aussi. Un jour, j'ai rêvé que j'allais à l'un de ses concerts, à Paris. Il y avait beaucoup de monde et je pensais qu'elle me reconnaîtrait. Je pensais qu'on se sauterait dans les bras. Mais rien de tout cela. J'avais beau chercher son attention, rien. Alors j'ai quitté le concert pour retrouver ma Fayrouz, celle de mes cassettes, celle qui me connaissait.

**Allez-vous en club pour danser, draguer, écouter de la musique ou n'allez-vous jamais en club ?**

Jamais. J'ai un rapport trop intime à la musique, elle te regarde dans les yeux pour voir ton cœur.

**Votre musique de film préférée ?**

Celles de Charlie Chaplin et notamment celle des *Temps modernes*.

**Quel est le disque que vous partagez avec la personne qui vous accompagne dans la vie ?**

Fayrouz, la chanteuse libanaise, avec le café du matin (wahdon).

**Le dernier disque que vous avez écouté en boucle ?**

Trio Joubran, les trois frères palestiniens. Je les ai même filmés à Ramalah jouant ce morceau *Masar*.

**La chanson ou le morceau de musique qui vous fait toujours pleurer ?**

Pas toujours mais elle est triste pour moi, C'est une chanson de Fayrouz, *Ma Fi Hada*.

Recueilli par PATRICE BARDOT

#### SES TITRES FÉTICHES

CHARLES AZNAVOUR *La Bohème* (1965)

FAYROUZ *Konna Netlaka* (1974)

NAJAT AL SHAGHIRA

*Owsfoli al hob* (1977)

À LA UNE CINÉMA

## Rencontre avec Rashid Masharawi : « Les choses vont, et doivent s'améliorer »

TESS NOONAN 9 AVRIL 2025



© Coorigines Productions



***Songe***, le neuvième film du réalisateur palestinien Rashid Masharawi, met en scène le voyage initiatique de Sami parti à la recherche de son pigeon voyageur avec sa famille. Une traversée sensible de la Cisjordanie, qui met en lumières les difficultés de déplacement au sein d'un territoire miné, et les espaces de libertés que l'on parvient à inventer.

# maze

Cinéaste de films de fiction et de documentaires, Rashid Masharawi est un acteur majeur de la création et de la diffusion cinématographique palestinienne. En 1996, il fonde le Centre de production et de distribution cinématographique à Ramallah, et œuvre à la diffusion du cinéma palestinien dans les camps de réfugiés. Il fonde également le fonds Masharawi, pour le développement du cinéma à Gaza. Après les attaques du 7 octobre, il initie un projet collectif, *From Ground Zero*, qui regroupe vingt-deux courts-métrages filmés depuis la bande de Gaza. Cette sélection est sortie sur les écrans français le 12 février. Son nouveau film, *Songe*, est en salles depuis le 2 avril.

## **Comment était-ce d'impulser le projet *From Ground Zero* ?**

C'était très difficile, parce que nous n'avions jamais réalisé de films dans ces conditions. Les films ont principalement été réalisés entre janvier et avril 2024. Chacun-e essayait de sauver sa peau, de chercher de la nourriture, de l'électricité, et de se déplacer d'un endroit à un autre. À cette période où nous essayions de continuer de filmer, il était très difficile de garder contact. De fait, tout est basé sur l'électricité : à plusieurs reprises, nous n'en avons plus. Il arrivait que nous perdions le contact pendant quelques jours. Et parfois, nous communiquions jour et nuit, parce que nous avons trouvé un endroit avec Internet. C'était difficile, parce que la priorité pour les réalisateur-ice-s était de rester en vie. D'être en sécurité.

## **On ressent ce sentiment d'urgence en tant que spectateur-ice. Avez-vous dû acheminer le matériel nécessaire pour filmer ?**

Nous savions que certaines personnes avaient du matériel simple, avant de démarrer le projet. Par exemple, des petites caméras, ou des caméras HD. La plupart des réalisateur-ice-s ont perdu leurs caméras en perdant leurs maisons. Nous avons aussi permis les téléphones. En revanche, ils devaient être de bonne qualité, avec une image en haute résolution. Certaines caméras ont été utilisées pour plusieurs films.

Le son de ce que nous enregistrons des caméras ou des téléphones était très simple, direct. Mais, après cela, nous avons eu un grand processus de postproduction pour l'image, le son, et la qualité des films.

# maze

**Il y a beaucoup de propositions différentes dans *From Ground Zero*. Du documentaire, de la fiction, de l'animation, ou encore de l'expérimental, comme le court-métrage *Echo*.**

Nous avons deux films expérimentaux. L'un, c'est *Echo*. L'autre, c'est *Fragments*. C'est l'histoire d'un peintre qui essaie de résoudre la réalité. Quant à l'animation, nous avons *Soft Skin*.

**Nous avons accès à ce qu'il se passe depuis le 7 octobre 2023 via les réseaux sociaux. On dit souvent que c'est la première guerre qui est diffusée en ligne. Pourtant, quand on regarde ces courts-métrages, l'on voit vraiment que c'est du cinéma.**

Ce n'est pas la même image que sur les réseaux sociaux. C'était une partie de l'idée. On essaye de faire des histoires originales et personnelles, pour créer du cinéma. Et de travailler avec des gens talentueux. On n'a pas toujours les bons équipements, ni les bonnes conditions. Car même si ces personnes sont talentueuses, ce ne sont pas des conditions normales. Alors, on essaie au maximum de faire advenir le cinéma au sein de cette situation très compliquée.

**On aimerait que ces artistes n'aient pas à se battre pour leur survie. Qu'ils fassent juste leur art.**

Le projet *From Ground Zero* concerne tout à fait cela. L'idée qu'il véhicule est celle de se battre pour la survie, pour la vie, pour l'espoir. Pour essayer de faire quelque chose durant cette période. Nous donnons une réponse esthétique à ce qu'il se passe.

**Est-ce que vous êtes toujours en contact avec elles-eux ?**

Certains d'entre elles-eux ont perdu des familles, des voisins. La plupart ont perdu des maisons. Mais oui, iels vont bien.

# maze

**Songe a été tourné avant le 7 octobre. Comment vous sentez-vous de sortir ce film dans ce contexte ? Il constitue maintenant une archive de ce qu'était la vie avant.**

Je pense qu'il est très important, maintenant, de montrer des films qui ont été réalisés avant le 7 octobre 2023. Pas seulement quelques mois avant, comme *Songe*. Il faut aussi montrer l'ensemble du cinéma palestinien. Car cette vie, depuis le 7 octobre, en particulier à Gaza, ce n'est pas la vie palestinienne. Les films réalisés avant cette date permettent d'expliquer que nos problèmes avec l'occupation israélienne n'ont pas commencé le 7 octobre. Ils existent depuis 1948. Depuis que l'on a établi le pays israélien, et que les Palestiniens sont devenus réfugiés. Ils ont commis tellement de massacres depuis. Pendant toutes ces années.

C'est aussi important de montrer aux Palestiniens la société palestinienne. Nous parlons d'une nation qui a une histoire, une identité, une culture. Je pense qu'il est très important de donner une image complète de la Palestine en tant qu'humains, et en tant que géographie.

**On ressent la topographie de la Palestine à travers le format du *road trip*. Est-ce quelque chose que vous souhaitiez explorer ?**

C'était en partie l'idée du film de montrer à quel point ce paysage est magnifique, et ces endroits, importants. Nous étions à Bethléem, à Jérusalem, à Haïfa. Ce sont des villes historiques, qui possèdent un sens fort. Ce ne sont pas seulement un endroit où les gens vivent, ou ont vécu. Une grande partie de l'Histoire, de l'humanité, et des religions, se tient là.

Et puis, en même temps, au-delà du fait de montrer tout ce panorama, ce paysage, cette histoire, nous montrons aussi à quel point c'est difficile. Par exemple, il y a toutes ces inscriptions sur le mur [*de séparation, ndlr*], et le contrôle. Cela fragmente celles-eux qui sont autorisé-e-s, ou non, à être là. Cette combinaison montre l'absurde de la situation.

## **L'absurde crée aussi de l'humour.**

Je pense que c'est le seul moyen de rester. En faisant justement face à cet absurde par l'ironie, et par tout ce qui s'apparente à de l'humour noir. Et, moi-même, j'ai fait ça dans certains de mes vieux films. J'essaie aussi de contrecarrer cet absurde par l'ironie et par l'humour, comme *L'anniversaire de Leïla*, et d'autres films à venir. Que peut-on dire aux gens après toutes ces années ? Après tout ce qu'ils savent, ce qu'ils ont vu, ce qu'ils comprennent ? Nous voulons continuer à raconter des histoires. Nous essayons d'aller dans certaines directions. L'objectif est d'avoir un nouveau cinéma, et une nouvelle structure, pour garder cet art en vie.

**Quand iels sont sur la route, Sami et sa famille sont sans cesse empêché-e-s. Iels doivent toujours s'arrêter. Il y a cette tension avec le pigeon, qui a sa liberté de mouvement. Le pigeon a-t-il été le point de départ pour ce film ?**

L'idée de suivre un pigeon faisait partie de celle de se déplacer sans frontières, sans *check points*. *Songe* travaille un univers symbolique. Alors, le pigeon, c'est un symbole fort. Nous ne sommes pas à la recherche d'un pigeon, nous sommes à la recherche d'un lieu. De nous-mêmes, d'une relation. En cherchant un pigeon, l'on peut aussi montrer la beauté d'un lieu, ainsi que celle qui réside chez les humains. Mais, pour nous, ce pigeon symbolise le retour. Il symbolise aussi la connexion entre les gens. De fait, Sami, d'une manière naïve, croit que ce pigeon peut être un contact entre lui et son père, qui est en prison.

Et, historiquement, cet animal a été utilisé pour transmettre des messages.

**Pendant une grande partie du film, nous voyons Sami porter la cage d'un oiseau. J'ai l'impression que c'est un moyen, pour lui, de se sentir connecté à son père. Et, lorsque la cage brûle, on dirait qu'il se sent libéré de quelque chose.**

C'est aussi à propos de l'espoir. De fait, une fois qu'il porte cette cage, il croit que bientôt, il trouvera son pigeon, et il a avec lui sa nourriture à lui donner. Dans le script, cette cage s'appelle « la maison de l'oiseau ». Parce qu'une fois que l'occupation israélienne l'a bombardée, ils ont bombardé la maison.

C'est difficile à faire, ce genre de films. Ils semblent très simple en apparence, mais doivent être profonds, et être du cinéma. Cette simplicité est difficile à atteindre.

# maze

**Est-ce que la difficulté de se déplacer dans le territoire que met en scène le film reflète son processus de fabrication ? Ce film a-t-il été compliqué à tourner ?**

Oui, cela a été compliqué. En Palestine, c'est toujours le cas. Pas seulement à cause de ce qu'il se passe en ce moment, mais également quand on a tourné en 2023. Cela s'explique aussi par le fait que, pour faire un film, il faut pouvoir se déplacer d'un endroit à l'autre. Et ce n'est pas toujours possible. Aller à Bethléem, c'est très difficile. Et, pour nous, aller à Jérusalem, c'est même interdit. Quant à Haïfa, personne ne nous permet de nous y rendre.

Mais nous l'avons fait. Nous sommes allés à Jérusalem, nous y avons filmé. Ensuite, nous sommes allés à Haïfa, et nous y avons aussi filmé. Nous avons nos propres moyens de le faire, sans la permission des autorités israéliennes. *Songe* est mon neuvième film. J'ai réalisé beaucoup de documentaires et de court-métrages en Palestine.

À chaque fois, il y a ces problèmes d'occupation, de *check points*, de difficultés à se déplacer. Ces limites sont à prendre en compte. Elles constituent une partie du plan de travail que l'on établit avant de filmer.

**Aujourd'hui, est-ce devenu encore plus compliqué ?**

Oui, c'est plus compliqué, parce que toutes les zones sont en feu. De plus, l'armée israélienne est dans un climat de panique et d'hystérie, car elle relie tout à la notion de sécurité. Je pense qu'elle n'aura jamais cette sécurité si les Palestiniens ne sont pas en sécurité. Car les vies sont toutes entremêlées. C'est très difficile. C'est comme quand vous vérifiez la maison de votre voisin : votre maison peut tomber aussi.

# maze

## **Pensez-vous que les choses vont s'améliorer ? Est-ce que vous voyez une résolution à court terme ?**

Je m'entraîne toujours à dire oui, parce que je suis une personne optimiste. J'aime voir l'espoir, et le générer. Les choses vont, et doivent, s'améliorer.

C'est aussi ce qui nous encourage à travailler. À nous réveiller tous les matins, et à avoir des choses à faire. Si nous n'avons pas cet espoir, pourquoi avancer dans la vie ? Alors, je suis là. Pourtant, cette issue n'a pas l'air d'être proche pour moi, maintenant. En particulier durant cette période. Nous avons peut-être besoin d'une autre génération. En tout cas, de personnes qui auront l'intelligence de constater que faire les choses de cette façon ne fonctionnera pas. Les Palestiniens doivent avoir leur propre État, et vivre comme tous les êtres humains du monde. Avec dignité. Car, parfois – et c'est le cas aujourd'hui –, c'est encore difficile pour moi de croire qu'il y a 800 000 enfants, à Gaza, qui n'ont pas de nourriture.

Et puis, il y a les autres. Le monde. Tout est silencieux. La planète regarde cette vie de guerre. Personne ne peut venir, et dire : « *Je ne sais pas. Je n'ai pas entendu. Je n'ai pas vu.* » Tout est en ligne. Tous les êtres humains de ce monde doivent réagir, et ils ne réagissent pas. Ils regardent les infos. Ils condamnent, parfois. On rit quand ils condamnent. C'est absurde.

## **Il est aussi question de la jeunesse dans *Songe*, ainsi que des dynamiques intergénérationnelles entre Sam, sa cousine, et son oncle.**

Quand vous travaillez à l'intérieur de la société, et que vous voulez représenter celle-ci, il est toujours important de parler des enfants. Car les enfants sont la vérité. Ils sont les rêves, et l'avenir. Et, surtout, ils n'ont pas de nation, ou de nationalité.

Les enfants sont partout dans le monde. Mais, oui, nous avons des enfants comme Sami, son oncle, et le grand-père, qui vivait et travaillait à Haïfa. C'est une autre génération.

# maze

## **Et comment se sentent-ils, vos jeunes acteur-ices ?**

*Songe* a fait l'ouverture du plus grand festival arabe international : le Festival international du film du Caire [en Égypte, *ndlr*]. Les acteur-ice-s étaient là pour représenter le film, répondre aux questions, et célébrer la première du film. Ils étaient très heureux et très fiers. Pour Adel Abu Ayyash [qui interprète le rôle de Sami, *ndlr*], c'est la première fois qu'il joue dans un film. Emilia Al Massou [Maryam, *ndlr*] faisait déjà du théâtre. Quant à Ashraf Barhom [Kamal, *ndlr*], il est un acteur professionnel connu. J'aime travailler avec lui.

## **La musique de *Songe* est un élément important du film. Avez-vous collaboré avec un musicien ?**

Oui, un musicien et ethnomusicologue français, Johanni Curtet. C'est la deuxième fois qu'il compose une musique de film. La première, c'était pour *Si seulement je pouvais hiberner* (Zoljargal Purevdash, 2024). Ce dernier est le premier film mongol à être allé à Cannes, il y a deux ans. On l'a contacté pour faire la BO de *Songe*. L'idée était d'avoir une musique qui soit la plus universelle possible. De tricoter une tresse de tous les éléments.

C'était un peu délicat de trouver la musique. En fait, j'ai toujours simultanément envie d'avoir de la musique, et de ne pas en avoir. Je veux que la musique fasse partie du film, mais je ne veux pas qu'elle intervienne trop. Pourtant, nous avons besoin d'en avoir. Il faut qu'elle soit issue de la scène, de la vie, de la rue, de la situation. Qu'elle joue et s'imbrique entre les choses. Sans tout recouvrir.

## ***From Ground Zero* a été présélectionné aux Oscars. Ce type de reconnaissance est-il encore important aujourd'hui ?**

C'est important, parce que l'objectif de ce projet est de partager ces histoires avec le monde. De sensibiliser les gens extérieurs à la Palestine. Nous travaillons tout le temps pour avoir le maximum de festivals et de projections dans le monde. En Amérique du Nord, nous avons diffusé le film dans 150 cinémas.

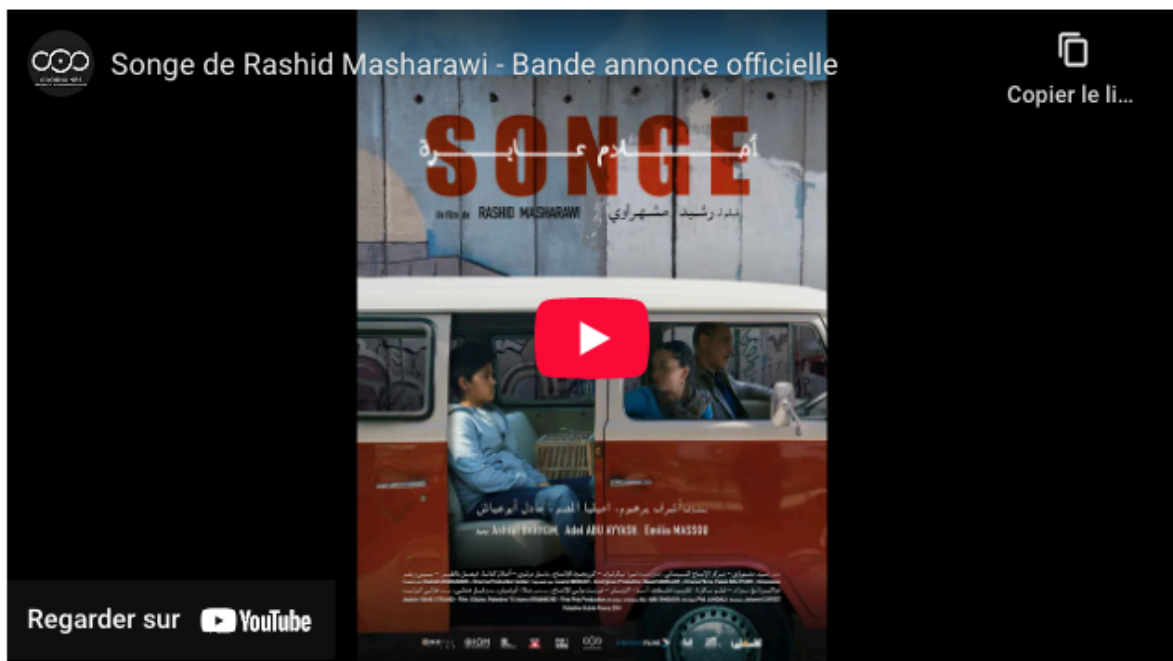
Nous avons fait partie de la sélection officielle à Toronto. Ensuite, nous avons eu cette présélection pour l'Oscar. Tout cela sensibilise, et crée plus de bruit autour du film. Cela permet de proposer davantage de projections. Pour moi, c'est cela, le plus important. Nous ne pensions pas précisément à l'Oscar, mais nous souhaitions aller le plus loin possible.

# maze

**Vous avez aussi organisé une projection du film lors du dernier festival de Cannes.**

Oui, parce que, d'habitude, Cannes fait ses sélections en avril. Or, avril 2024 était un moment terrible pour Gaza. Je voulais qu'il y ait de l'écho en France pour ce projet, mais le festival de Cannes ne nous a pas sélectionnés. Alors, nous nous sommes dit : « *Si Cannes ne veut pas aller à Gaza, Gaza ira à Cannes.* » J'ai organisé un grand événement à Cannes. Il y avait des tentes, comme à Gaza, des projections, et une conférence de presse.

**Rashid Masharawi est l'invité d'honneur de la 20ème édition du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, qui se déroule du 1er au 14 avril dans Paris et ses alentours. Le programme est à consulter sur le [site du festival](#).**



Tess Noonan

# Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient fête ses 20 ans !

Par La rédaction de Mondafrique - 7 avril 2025



2 PARTAGES    1   1

**En cours jusqu'au 14 avril 2025, cette édition-anniversaire du PCMMO, explore les luttes, les imaginaires et les résiliences d'un cinéma multiple, engagé et essentiel dans un monde en crise.**

Depuis le 1er avril, et jusqu'au 14, le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient bat son plein à Saint-Denis, Paris et dans plusieurs villes du Grand Paris. Cette 20e édition anniversaire est d'autant plus symbolique qu'elle cristallise deux décennies de militantisme cinéphile, de mise en lumière de voix singulières et de construction de ponts entre les rives méditerranéennes.

Initiative pionnière en matière de diffusion de cinématographies souvent marginalisées, le PCMMO a toujours défendu un cinéma de création, souvent fragile, toujours nécessaire. Pour ce cru 2025, les organisateurs ont vu les choses en grand, réunissant films culte, avant-premières, documentaires politiques, expérimentations visuelles et courts métrages en compétition, sans oublier les rencontres, masterclass, concerts, expositions et tables rondes.

### **Une édition sous le signe de la Palestine**

Cette année, la Palestine est à l'honneur avec la présence exceptionnelle du cinéaste Rashid Masharawi, figure majeure du cinéma palestinien contemporain. Né dans le camp de réfugiés de Shati à Gaza, Masharawi s'est imposé comme un témoin du réel et un bâtisseur d'imaginaires. Invité d'honneur du festival, il a présenté trois films majeurs : *L'anniversaire de Leila*, *Songe*, et *From Ground Zero*, une œuvre collective supervisée par lui, réunissant 22 courts métrages tournés à Gaza après les bombardements de 2023. À travers son travail, Masharawi rappelle que filmer est un acte de survie, de mémoire et de résistance. Son projet *From Ground Zero*, sélectionné aux Oscars dans deux catégories, donne la parole à des artistes gazaouis en plein chaos : un cinéma au bord du gouffre qui n'abdique pas. L'émotion suscitée par ses interventions dans les salles du Cinéma L'Écran à Saint-Denis restera comme l'un des temps forts de cette édition.

### **Une programmation engagée**

Ce qui frappe dans le programme en cours, c'est l'extrême diversité des formats, des langues et des lieux. Pas moins de sept cinémas participent à l'événement, de Saint-Denis à Ivry-sur-Seine, en passant par Paris, Aubervilliers, Saint-Ouen et l'Université Paris 8. Cette géographie éclatée épouse le territoire du Grand Paris et reflète la volonté d'un festival profondément ancré dans la réalité sociale d'une région cosmopolite. Les films projetés jusqu'au 14 avril embrassent un large éventail de thématiques : exil, guerre, mémoire, résistance féminine, migrations, effondrement économique ou renaissance intime. Demain, mardi 8 avril, plusieurs moments forts sont à noter : un programme de courts métrages *Regards croisés* signé Rayane Mciridi et Randa Maroufi au Cinéma L'Écran (Saint-Denis), et la projection de *Nahla* de Farouk Beloufa à l'Université Paris 8.

### **Archives en partage**

Autre moment marquant du festival : la table ronde *Qui racontera l'Histoire ?* tenue le 6 avril et animée par Léa Morin, avec les artistes Touda Bouanani et Ali Essafi, parrain et marraine de cette édition. Ensemble, ils ont débattu de l'importance de la mémoire cinématographique, de la transmission des archives dans les pays du Sud global, et du rôle des femmes dans la constitution des récits alternatifs. Cette réflexion se prolonge dans l'exposition *Filiations*, visible toute la durée du festival, où des artistes comme Denis Dailleux, Samiyah, Amira Yaakoubi et Nadia Aoi Ydi interrogent les héritages visuels et les transmissions intimes. Une exposition qui résonne avec les films documentaires montrés cette année, notamment *Dans le cœur une hirondelle* de Rima Samman ou *Les Miennes* de Samira El Mouzghibati, qui interrogent la mémoire familiale à travers la caméra.



## **Quand le cinéma devient manifeste**

Impossible enfin de passer sous silence le souffle politique de cette édition. De *Diaries from Lebanon* de Myriam El Hajj, plongée dans la désillusion de la jeunesse libanaise, à *Transient Happiness* de Sina Muhammad, ode douce-amère à la vieillesse en temps de guerre, les œuvres proposées interrogent notre époque, ses ruptures, ses colères, ses espérances ténues. Le documentaire *Un médecin pour la paix* de Tal Barda, consacré au docteur Izzeldin Abuelaish – dont la maison fut détruite lors d'un bombardement israélien – a bouleversé le public. Par son courage et son humanisme, ce film synthétise l'esprit du PCMMO : faire du cinéma un lieu de témoignage et de réparation.

## **Un anniversaire sous tension**

Vingt ans après sa naissance, le PCMMO confirme qu'il est bien une maison commune pour les cinéastes du Maghreb et du Moyen-Orient, un carrefour de pensées critiques et d'utopies visuelles. Alors que la violence explose au Proche-Orient et que les discours identitaires ferment les horizons, le PCMMO oppose la complexité, la beauté, l'altérité. En rendant visibles des films que peu de circuits commerciaux diffusent, le festival regarde vers l'avenir.

# POLICULTURES

Arts, cinéma, culture

## SONGE, UN RÊVE PALESTINIEN

Publié le 29 Mars 2025, 15:48pm



*Songe*, du Palestinien Rashid Masharawi, sort en salle le 2 avril. C'est un joli conte dans une Palestine d'avant la tragédie de ces derniers mois, et qu'on croirait presque paisible n'était la présence pesante de l'occupant. La vie, on le devine, n'est pas facile, mais on rencontre tant de belles personnes qu'elle en paraît presque douce. L'argument est aussi simple que les sentiments sont généreux : Sami, un garçon de douze ans, a reçu un pigeon en cadeau de son oncle. Mais les pigeons, ignorants des check-points, voyagent, et celui de Samir s'est envolé librement où bon lui a semblé.

Sami aime son pigeon, et veut le retrouver. C'est toute l'histoire. Les pigeons, dit-on, retournent de préférence chez leur premier propriétaire. Samir va donc chez son oncle, puis avec lui se lancer dans une véritable enquête, prétexte à une traversée de tout le pays.

Partir avec Sami à la recherche de son pigeon, c'est découvrir les terres palestiniennes, telles qu'elles pourraient être heureuses si elles étaient libres, et telles encore qu'elles cherchaient à l'être sous la contrainte de l'occupation, tant l'aspiration à la vie reste forte. Cette occupation est pourtant bien présente, par les barrages qu'ils traversent sous l'œil suspicieux et sans bienveillance des forces israéliennes ; elle touche au plus près la vie de Sami, privé de son père depuis des années.

## POLICULTURES

Arts, cinéma, culture

La caméra de Rashid Masharawi se place au plus près des gens, de ses héros comme de ceux qu'ils croisent. Le réalisateur, aussi, excelle à définir un personnage en quelques traits. C'est qu'il lui suffit de peu pour créer une atmosphère. C'est qu'il a une vraie écriture, à la fois littéraire et cinématographique. On pénètre les cœurs en peu de plans et peu de mots, on pénètre aussi bien les paysages et les climats, aussi bien celui de Bethléem que celui de Haïfa, Bethléem la quotidienne vue de près avec son activité dans les rues et les ateliers, le port d'Haïfa devenu lointain depuis une terrasse.



Et puis, il y a les trois héros de l'histoire. Sami, est magnifique de spontanéité, d'obstination et de gentillesse. Pas étonnant qu'il obtienne tout ce qu'il veut. Le jeune Adel Abu Ayash l'interprète avec justesse. Convaincant aussi est Ashraf Barhom dans le rôle de Kamal, l'oncle de Sami. Gardons une place pour le joli portrait de Mariam, la cousine, qui s'impose dans le voyage avec son ambition de devenir journaliste et de tout noter. Il y a dans le visage, les attitudes et ses paroles une présence forte et fragile, touchante, qu'incarne avec une présence saisissante l'également jeune Emilia Al Mahssou. Mariam est, avec chevillée en elle la force d'une vocation, la puissance d'un avenir choisi avec détermination.

Rashid Masharawi est né il y a un peu plus de soixante ans à Gaza. Sur le drame actuel du territoire, il a initié le film terrible et courageux « From Ground Zero », témoignage de six cinéastes gazaouis sur la situation sous les bombardements et le blocus alimentaire (lire par ailleurs). Un même souffle semble courir de l'un à l'autre : la volonté de faire front, la volonté d'un peuple d'entretenir la vie. *Songe* et *From Ground Zero* seront projetés, avec un autre film de Rashid Masharawi, *L'anniversaire de Leila* (2008), au 20<sup>e</sup> festival Panorama des cinémas du Maghreb et des pays arabes, dont il est l'invité d'honneur (1<sup>er</sup> au 14 avril)

# POLICULTURES

Arts, cinéma, culture

## AGENDA

Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient va connaître sa 20<sup>e</sup> édition. Avec le temps, la manifestation s'est installée comme un rendez-vous indispensable pour, comme le disent les organisateurs, « prendre le pouls des pays du Maghreb et du Moyen-Orient à travers leur cinéma ». Avant-premières, rencontres avec des cinéastes et des personnalités, et, notamment, deux journées exceptionnelles en présence du réalisateur palestinien Rashid Masharawi, invité d'honneur (les 4 et 5 avril). Et aussi, une exposition, une table-ronde, une masterclass, etc...

1<sup>er</sup> au 14 avril Grand Paris et Paris

► [www.pcmmo.org](http://www.pcmmo.org)

# PREMIERE

AGENDA

## MARS-AVRIL 2025

Jusqu'au 28 mars



C'est avec Carême, la série Apple TV+ réunissant Benjamin Voisin, Lyna Khoudri et Jérémie Renier devant la caméra de Martin Bourboulon, sur le premier chef à connaître une célébrité mondiale au temps de Napoléon, que s'ouvrira **Séries Mania**, le rendez-vous incontournable du monde des séries à Lille. Le point de départ d'un programme comme chaque année très riche, réunissant notamment **Astérix & Obélix : Le Combat des chefs** d'Alain Chabat et Fabrice Gobert, 37 secondes avec la récente Césarisée Nina Meurisse, **Le Sens des choses** adapté de *Vivre avec nos morts* de Delphine Horvilleur, **La Rivière des disparues** avec Amanda Seyfried, des master class avec Jonathan Cohen et autour de *Black Mirror* ou encore *Forever '90s*, une grande expo autour des séries des années 90.  
À Lille  
www.seriesmania.com

Jusqu'au 30 mars



Pour sa 37<sup>e</sup> édition, le festival **Cinelatino** de Toulouse mettra à l'honneur les films mettant en scène le combat mené depuis plus de 500 ans par les peuples autochtones d'Amérique centrale et du Sud contre les politiques de destruction, de discrimination et de marginalisation organisées par les pouvoirs successifs qui ont annexé leurs terres. Il proposera un focus sur la carrière de Marim Alinuz, avec notamment le magnifique *La Vie invisible d'Euridice Gusmão*.  
À Toulouse  
www.cinelatino.fr

Du 1<sup>er</sup> au 6 avril



Kiyoshi Kurosawa (*Core, Kairo*) sera célébré – avec une leçon de cinéma et la projection de son nouveau long métrage *Cloud* à la clé – par le festival **Reims Polar** qui accueillera, outre sa compétition, de nombreuses avant-premières (le film d'animation *Dog Man*, *Mexico 86* avec Bérénice Bejo...) avant d'être clos par l'épatant *Le Mélange* des genres de Michel Leclerc.  
À Reims  
www.reimspolar.com

Du 1<sup>er</sup> au 14 avril

Le **Panorama des cinémas du Maghreb** et du Moyen-Orient fêtera son vingtième anniversaire avec comme invité d'honneur une figure incontournable du cinéma palestinien, Rashid Masharawi, le tout premier à avoir été sélectionné à Cannes en 1993 avec *Couvre-feu*. L'occasion de découvrir son tout nouveau long métrage, *Songe*, juste avant sa sortie en salles.  
À Saint-Denis  
www.pcmmo.org

Du 2 au 6 avril



La sixième édition du **Festival Format court** proposera une master class à ne pas manquer autour de Boris Lojkine, réalisateur du triplement Césarisé *l'Histoire de Souleymane*, qui reviendra sur sa filmographie mêlant documentaires (*Ceux qui restent*) et *Les Âmes errantes* sur le deuil post-guerre du Vietnam) et fictions (*Hope* qui avait été primé à la Semaine de la Critique en 2014 et *Camille*, inspiré de la vie de la photjournaliste Camille Lepage).  
Dans toute la France  
www.printempsducinema.com

Du 3 au 5 avril



Tout nouveau venu dans le petit monde des festivals, **Les Étoiles de Perros** célébrera deux jeunes talents du cinéma français tout en proposant, outre les films qui les ont mis en valeur, cinq avant-premières parmi lesquelles *La Réparation* de Régis Wargnier et *Les Musiciens* de Grégory Maigne avec Valérie Donzelli et Frédéric Pierrot.  
À Perros-Guirec  
www.perros-guirec.com

Du 7 au 12 avril



Patricia Mazuy (*La Prisonnière de Bordeaux*) présidera le jury de la compétition du **Festival du cinéma de Brive** créé en 2004 par les cinéastes Katell Guillivéré et Sébastien Bailly, unique en son genre en France pour sa mise en valeur de l'univers du moyen métrage. Cette année, il proposera, notamment, outre sa compétition, des séances spéciales autour de Jane Campion et du cinéma fantastique français.  
À Brive  
www.festivalcinemabrive.fr

Du 9 avril au 13 mai

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé a décidé de mettre à l'honneur Pola Negri, l'actrice polonaise qui fut une star du cinéma muet dans les années 20 et la première comédienne européenne à avoir été courtisée par Hollywood. La projection de tous ses films (*Les Yeux de la momie*, *Carmen*, *La Du Barry* de Lubitsch, *The woman he scorned*...) sera accompagnée par des pianistes issus de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel.  
À Paris  
www.fondation-jeromeseydoux-pathé.com  
PAR THIERRY CHEZE

Du 1<sup>er</sup> au 14 avril \_\_\_\_\_

**Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient** fêtera son vingtième anniversaire avec comme invité d'honneur une figure incontournable du cinéma palestinien, Rashid Masharawi, le tout premier à avoir été sélectionné à Cannes en 1993 avec *Couvre-feu*. L'occasion de découvrir son tout nouveau long métrage, *Songe*, juste avant sa sortie en salles.

**À Saint-Denis**

✚ [www.pcmmo.org](http://www.pcmmo.org)

Mardi 1 Avril 2025



ACCUEIL | ACTUALITÉ | DÉBATS | CULTURE | SANTÉ | VIDÉOS

Face à « l'islamophobie d'ambiance », l'appel à « ne plus se voiler la face » pour « agir ensemble »

CINÉMA, DVD

## La Palestine à l'honneur pour les 20 ans du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

Rédigé par Lina Farelli | Mardi 1 Avril 2025



*Ce sont deux décennies d'engagement que les organisateurs du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) célèbrent en 2025. Pour la nouvelle édition du festival qui se tient du 1er au 14 avril, la Palestine est à l'honneur, avec la projection de films emblématiques et parfois inédits, accompagnés de nombreuses rencontres avec des cinéastes de talent venus de tous horizons.*

J'aime 4

Post

Partager

Enregistrer



Vingt ans, déjà ! Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) fait son comeback, pour le plus grand plaisir des passionnés de cinéma. Chaque année, un pays est à l'honneur ; ce sera la Palestine en 2025 avec le réalisateur Rashid Masharawi en invité d'honneur. Ce dernier, à l'initiative de l'œuvre collective « From Ground Zero », est une grande figure du cinéma palestinien. Son nouveau film *Songe* sort en salle le 2 avril. Il sera d'ailleurs diffusé dans le cadre du festival – à l'instar de *From Ground Zero* et de *L'anniversaire de Leïla* – qui débute mardi 1er avril.



Parmi les films bouleversants présents dans la programmation, figurent *Bye Bye Tibériade* de Lina Soualem ou encore *Un médecin pour la paix* de Tal Barda. Ce documentaire retrace le parcours d'Izzeldin Abuelaish, premier médecin palestinien à travailler dans un hôpital israélien, et qui a vu sa maison bombardée en 2009, tuant ses trois filles et une nièce. « Malgré cette tragédie, il trouve la force de parler d'espoir et de réconciliation. Exilé depuis au Canada, il milite sans relâche pour la paix entre Israël et la Palestine, ce qui lui vaudra d'être nommé trois fois pour le Prix Nobel de la Paix. »



Le **cinéma libanais** est également bien représenté au PCMMO 2025, qui court jusqu'au 14 avril. A côté de la projection des films dans sept salles de cinéma en Seine-Saint-Denis et à Paris, une exposition et un ciné-concert sont organisés pour la première fois en partenariat avec la commune de Pierrefitte, et le cinéma Le Luxy à Ivry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne.

Avec un vernissage prévu lundi 7 avril à Pierrefitte, l'exposition *Filiations* se présente comme « *un parcours d'exposition où artistes visuels, plasticiens et auteur explorent les liens familiaux et la mémoire* », « *une invitation à interroger ce qui nous lie et comment la mémoire se réinvente d'une génération à l'autre* ».

Le PCMMO est « *une véritable tranche de vie dédiée à la mise en lumière de films souvent méconnus* ». Une initiative qui, selon les mots des organisateurs, « *a su préserver son indépendance, offrant un espace unique où différentes cinématographies se rencontrent et s'enrichissent mutuellement* ». « *Nous avons toujours été guidés par le désir de partager des instants précieux et de rassembler autour de ce langage universel qu'est le cinéma. Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à la construction et à l'évolution de ce festival au fil des années : les équipes, les bénévoles, les partenaires, ainsi que les réalisatrices et réalisateurs. Sans leur soutien, leur passion et leur engagement, le PCMMO n'aurait pas pu atteindre la place qu'il occupe aujourd'hui* ».

Pour tout connaître du programme, [cliquez ici !](#)



## 20e Édition du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

Lecture de 3 min

29 mars 2025 | Agenda culturel | [Ajouter à ma liste](#)



Dans le coeur une hirondelle - Omayma Cameras ©Rima Samman

### 20e Édition du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient : Un Voyage Cinématographique Incontournable



**Souffle inédit**

Du 1er au 14 avril 2025, le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) célèbre son 20e anniversaire avec une programmation exceptionnelle. Cet événement, devenu une référence dans le paysage cinématographique français, met en lumière la richesse et la diversité des cinémas du Maghreb, du Moyen-Orient et de leurs diasporas.

### **Une édition anniversaire riche en rencontres et découvertes**

Depuis sa création, le PCMMO s'est imposé comme un rendez-vous essentiel pour les amateurs de cinéma et de dialogues interculturels. Pour cette 20e édition, le festival présente une sélection de films emblématiques, des avant-premières et des inédits, accompagnés de rencontres avec des cinéastes, des équipes de films et des personnalités du monde cinématographique. Une table ronde et une masterclass seront également ouvertes au public, permettant d'approfondir la compréhension des enjeux abordés par ces cinémas.



—— Transient Happiness

### **Rashid Masharawi, invité d'honneur**

Figure incontournable du cinéma palestinien, le réalisateur Rashid Masharawi sera mis à l'honneur cette année. Il sera présent les 4 et 5 avril pour accompagner la projection de plusieurs de ses films, notamment *From Ground Zero*, *L'Anniversaire de Leila* (2008) et *Songe* (sortie prévue le 2 avril). Pionnier du cinéma palestinien et fervent défenseur de sa diffusion, Masharawi a créé en 1996 le Centre de Production et de Distribution Cinématographique à Ramallah, favorisant l'émergence de nouveaux talents.

**Souffle inédit**



— Songe

### Un festival pluridisciplinaire

Outre les projections, le PCMMO propose également une immersion culturelle avec une exposition, un concert et une soirée DJ Set. Ces événements auront lieu dans différents lieux de la Seine-Saint-Denis et de Paris, notamment au Cinéma L'Écran de Saint-Denis, à l'Institut du Monde Arabe, au Louxor, à l'Espace 1789 à Saint-Ouen, ainsi qu'à l'Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis.



— De bas étage

**Souffle inédit**



— Les Miennes

Ne manquez pas cette occasion unique de découvrir des cinémas engagés, innovants et porteurs de récits puissants. Rendez-vous au PCMMO 2025 pour une immersion cinématographique au cœur du Maghreb et du Moyen-Orient !

### **Agenda**

Du 1er au 14 avril 2025

Cinéma L'Écran (Saint-Denis), Institut du Monde Arabe, Louxor (Paris 10e), Espace 1789 (Saint-Ouen), Le Studio (Aubervilliers), Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis), et autres lieux partenaires.

# Superhero.fr

Nouvelles et histoires du monde

[Accueil](#) / [Films & Séries](#) / Le PCMMO, un pont cinématographique entre l'Orient et l'Occident

## FILMS & SÉRIES

### Le PCMMO, un pont cinématographique entre l'Orient et l'Occident

2 avril 2025/superwriter

Partagez !



Il y a des festivals qui divertissent, et d'autres qui éveillent. Le **Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient** (PCMMO), qui célèbre cette année sa 20e édition, fait partie de ceux qui, avec persévérance, tracent des ponts entre les peuples. Du **1er au 14 avril 2025**, à **Saint-Denis** et dans plusieurs lieux partenaires d'Île-de-France, le festival déploie une programmation d'une richesse rare, où la caméra devient un outil de mémoire, de résistance, et de dialogue interculturel.

**Superhero.fr**

Né d'un besoin urgent de représenter autrement les sociétés maghrébines et moyen-orientales, le PCMMO s'est imposé comme un **espace cinématographique libre**, où les récits invisibilisés trouvent une voix. En ces temps de repli identitaire et de lectures binaires du monde arabe, le festival propose une vision tout en nuances : celle de cinéastes qui filment depuis l'intime, depuis l'exil, depuis l'absurde ou la colère, mais toujours depuis une lucidité artistique implacable.

---

## Rashid Masharawi, invité d'honneur : la Palestine au cœur du récit



Difficile d'ignorer la résonance géopolitique de cette 20e édition. Alors que **la guerre à Gaza**, déclenchée en octobre 2023, continue de bouleverser les consciences, le festival rend hommage au **réalisateur Rashid Masharawi**, figure tutélaire du **cinéma palestinien**. Né dans un camp de réfugiés, il filme depuis plus de trente ans **les silences, les espoirs et les luttes d'un peuple empêché**.

Masharawi présente cette année *Songe*, un road movie sensible sur les traces d'un pigeon voyageur, ainsi que l'impressionnant *From Ground Zero*, œuvre collective composée de 22 courts-métrages tournés à Gaza en pleine guerre. Ce **film**, soutenu par le fonds qu'il a créé, incarne l'un des gestes les plus forts du PCMMO : **redonner une voix à ceux que le fracas des bombes voudrait faire taire**.

---

## Archives, mémoire, féminismes : cinéma et transmission

Autre moment fort, la **table ronde « Qui racontera l'Histoire ? »**, menée par **Ali Essafi** et **Touda Bouanani**, interroge la place des archives, souvent colonisées, dans la réécriture de récits. Ici, le cinéma ne se contente pas de divertir : **il devient instrument de justice**, de mémoire collective, de guérison. La collection éditoriale **Intilak**, présentée lors de cette rencontre, réhabilite les textes oubliés de penseuses et cinéastes arabes, dans une démarche résolument féministe.



Cette réappropriation s'illustre aussi à travers des œuvres comme *Les Miennes* de Samira El Mouzghibati ou *Diaries from Lebanon* de Myriam El Hajj, qui mettent à nu les blessures intergénérationnelles, familiales et politiques.

# Superhero.fr

## Un festival aux visages multiples, entre esthétiques et résistances

Le PCMMO 2025 n'est pas un festival monolithique. On y traverse les **rues de Casablanca** à travers 100 films, on y suit des **femmes iraniennes en lutte** dans *At Night, the Red Sky*, on y redécouvre *Remparts d'argile*, chef-d'œuvre restauré de Jean-Louis Bertuccelli, ou encore *Fanon*, biopic flamboyant sur le psychiatre anticolonialiste.



La programmation, foisonnante, célèbre aussi les corps, les musiques, les langues, les amours et les révoltes. Les **soirées DJ**, les **ciné-concerts** ou les **expositions comme « Filiations »** viennent élargir la notion de « cinéma » à celle d'un **art de vivre ensemble**, malgré les frontières.

---

## Une géopolitique en creux, mais jamais absente

Le PCMMO ne **délivre** pas un message politique au marteau-piqueur. Sa force est ailleurs : dans **le tissage patient d'histoires singulières**, où les lignes de fracture – guerre, exil, mémoire, genre, **religion** – deviennent matière cinématographique.


## Une géopolitique en creux, mais jamais absente


Le PCMMO ne **délivre** pas un message politique au marteau-piqueur. Sa force est ailleurs : dans **le tissage patient d'histoires singulières**, où les lignes de fracture – guerre, exil, mémoire, genre, **religion** – deviennent matière cinématographique.


**En ces temps de mondialisation crispée et de discours polarisés, ce festival agit comme un antidote au simplisme.** Il nous rappelle qu'entre les nations, les régimes et les idéologies, il y a des gens, des visages, des trajectoires, et des images. Et que celles-ci méritent d'être vues – et comprises – autrement.

---

### Infos pratiques

 Du 1er au 14 avril 2025

 L'Écran (Saint-Denis), Institut du Monde Arabe, Le Louxor, L'Archipel, Le Studio, Le Luxy, Université Paris 8, etc.

 Programme complet : [www.pcmmo.org](http://www.pcmmo.org)



Rechercher sur le site



**SORTIRAPARIS**  
COM

NEWS

FOOD & DRINK

CULTURE

LOISIRS

SOIRÉES & BARS

## PANORAMA DES CINÉMAS DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT 2025: LE FESTIVAL EN SEINE-SAINT-DENIS ET À PARIS



SORTIRAPARIS  
COM



Par [Manon de Sortiraparis](#) - Photos par Cécile de Sortiraparis - Publié le 18 février 2025 à 9h33

La 20e édition du **Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient** se tient du 1er au 14 avril 2025 à Paris et en Seine-Saint-Denis. L'occasion de découvrir une sélection de films d'Afrique du nord et du Moyen-Orient, fictions ou documentaires, inédits ou non, et de rencontrer les cinéastes et comédiens !

Les films venus du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, du Liban, d'Égypte, d'Iran, d'Irak et de Syrie sont à l'honneur au **Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient 2025**. Dites adieu aux représentations caricaturales des pays arabes pour pénétrer dans des perceptions sensibles et toujours différentes.

Pour cette 20e édition, les **projections et événements** prennent place du 1er au 14 avril 2025, dans différents lieux à Paris et en Seine-Saint-Denis :

- Le **Louxor** à Paris
- L'**Institut du Monde Arabe** à Paris
- Le cinéma **l'Écran** à Saint-Denis
- Le **Théâtre Gérard Philippe 59** à Saint-Denis (table ronde)
- L'**Espace Culturel Maurice Utrillo** à Saint-Denis (exposition)
- La **Maison Du Peuple** à Saint-Denis (concert)
- La salle de spectacle **Ligne13** à Saint-Denis (soirée DJ set)
- L'**Université Paris 8 Vincennes** à Saint-Denis (projections)
- Le **Studio** à Aubervilliers
- L'**Espace 1789** à Saint-Ouen

### À LIRE AUSSI

- [Les festivals de cinéma et rétrospectives à découvrir à Paris et en Ile-de-France](#)
- [Les festivals de cinéma pour enfants à découvrir à Paris](#)
- [Top des meilleures salles de cinéma de Paris](#)

En plus des projections de grands classiques du cinéma et de films contemporains, le festival propose également des **tables rondes**, des **masterclasses** et des **rencontres** professionnelles, des **rendez-vous littéraires**, et bien d'autres surprises. Avec, pour invité d'honneur cette année, l'une des figures incontournables du cinéma palestinien contemporain, **Rashid Masharawi**.

Le programme de la 20<sup>e</sup> édition du **Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient** est disponible [en ligne](#).



ÉVÈNEMENT

## 20e Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

Du mercredi 2 au lundi 14 avril 2025

Ecrans

Contribuer

### Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient



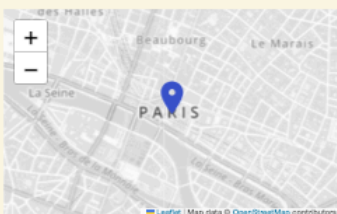
Plusieurs lieux dans Paris et en Seine Saint-Denis



Du **mercredi 2** au **lundi 14 avril 2025**



[Infos et réservations](#)  
Réservation conseillée



Jeunes et adultes

**20e Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, du 02 au 14 avril, à Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis et à Paris. Projections accompagnées de rencontres avec les équipes des films et des personnalités du cinéma.**

Avec comme objectif **la mise en valeur de la diversité et de l'effervescence des cinématographies du Maghreb et du Moyen-Orient**, le Panorama propose au grand public de découvrir une sélection de films novateurs et singuliers du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, du Liban, d'Égypte, de Syrie et des diasporas dans le monde.

Au programme : une sélection de films aussi variés par leurs esthétiques que par leurs thématiques, pour prendre les pouls du Maghreb et du Moyen-Orient, une compétition de courts métrages et un focus particulier consacré à la vitalité de la création cinématographique du pays à l'honneur.

Parallèlement aux projections, le Panorama propose également **des rendez-vous culturels chaleureux et passionnés** : table-rondes, rencontres professionnelles, rendez-vous littéraires, concerts...

Pour voir **le programme complet**, les films en compétition, les hommages et rencontres merci de consulter le [site web](#) du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient.

Cette nouvelle édition qui marque aussi les 20 ans du festival, sera synonyme de renouveau avec la nomination en décembre dernier de Lila El Mahouti en tant que nouvelle directrice artistique du festival.

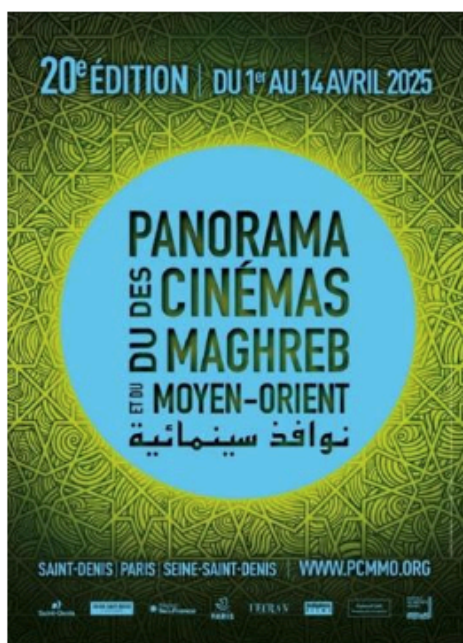


On s'ennuie, non ? Dernièrement, il n'y a pas grand chose à faire en Seine-Saint-Denis et à Paris... Poisson d'avril ! On ne sait plus où donner de la tête entre les **festivals de culture urbaine**, de **photographie**, de **cinéma**, les **métiers d'art** qui sont à l'honneur, et en même temps **les tiers-lieu qui (ré)ouvrent**, les **balades à travers tout le territoire**, les **restaurants où s'attabler pour se régaler** ou **les événements engagés**... On n'aura jamais le temps de s'ennuyer !

Que faire cette semaine ?



## SE FAIRE UNE TOILE



### Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

Plongez-vous dans les salles obscures pour **prendre le pouls des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient** : à Saint-Denis, à Paris et ailleurs dans le 93, **des projections de films et des rencontres ont lieu durant toute la durée du festival**, jusqu'au 14 avril. L'invité d'honneur, **le réalisateur palestinien Rashid Mashawari** présente deux films au cinéma L'Ecran de Saint-Denis.

## Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

**Date** Du Mercredi 02 avril 2025 au Lundi 14 avril 2025

**Festival cinématographique international**, avec comme objectif **la mise en valeur de la diversité et de l'effervescence des cinématographies du Maghreb et du Moyen-Orient**, le Panorama propose au grand public de découvrir une sélection de films novateurs et singuliers du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, du Liban, d'Égypte, de Syrie et des diasporas dans le monde.

Au programme : une sélection de films aussi variés par leurs esthétiques que par leurs thématiques, pour prendre les pouls des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, une compétition de courts métrages et un focus particulier consacré à la vitalité de la création cinématographique du pays à l'honneur. L'édition 2025 du PCMMO est la 20<sup>e</sup> édition du festival.

Parallèlement aux projections, le Panorama propose également **des rendez-vous culturels chaleureux et passionnés** : table-rondes, rencontres avec des cinéastes et les équipes des films, rendez-vous littéraires, concerts, DJ sets, exposition et masterclass.

L'invité d'honneur du PCMMO 2025 est le cinéaste palestinien Rashid Masharawi. Le parrain et la marraine de cette édition sont Ali Essafi et Touda Bouanani.

Pour voir **le programme complet**, les films en compétition, les hommages et rencontres merci de consulter le [site web](#) du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient.

Le Panorama se déroule dans différents [lieux culturels en Seine-Saint-Denis et à Paris](#) :

- 📍 Cinéma L'Écran, Saint-Denis
- 📍 Espace 1789, Saint-Ouen
- 📍 Le Studio, Aubervilliers
- 📍 Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis
- 📍 Espace Culturel Maurice Utrillo, Saint-Denis
- 📍 Ligne13, Saint-Denis
- 📍 Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
- 📍 Maison Du Peuple, 12 Bd Pasteur, 93380 Saint-Denis
- 📍 Institut du Monde Arabe, Place Mohammed-V, 75005 Paris
- 📍 Louxor 170 Boulevard de Magenta, 75010 Paris

[Trouver un hôtel à Saint-Denis](#) pour venir assister à une projection ou à un événement du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient.



## Week-end en Val-de-Marne : expos, festivals de cinéma, du livre jeunesse, brocantes

### Clôture du festival de cinéma Maghreb moyen-orient à Ivry-sur-Seine

Le festival Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient se clôt lundi 14 avril avec une séance à l'institut du monde arabe, mais avant cela, plusieurs films seront encore diffusés ce week-end au Luxy à Ivry-sur-Seine. Au programme samedi le film de Samira El Mouzghibati, *les miennes*, qui a cherché à convoquer sa famille et sa mère caméra à la main pour délivrer les aider à délivrer leurs secrets et émotions, ou encore dimanche deux projections des courts-métrages en compétitions autour des thèmes : "*Exils intimes*" et "*Corps en révolte*" [Plus d'infos](#)

1 avril > 14 avril

## Festival - Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

[CULTURE](#) [FESTIVAL](#) [SÉANCE / PROJECTION CINÉMA](#) [CINÉMA](#)

Dans différents lieux de Plaine Commune, 93200 Saint-Denis [M'y rendre](#)

[Partager](#)

Bienvenue à la 20<sup>e</sup> édition du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient ! Cette année, la Palestine est à l'honneur avec deux films de Rashid Masharawi, invité d'honneur. Un regard puissant et essentiel sur une réalité bouleversante...

>>> Programme complet ci-dessous ou sur le site Internet du festival.

>>> Soirée d'ouverture du festival vendredi 4 avril.

- 18h : pot d'ouverture au restaurant Le Majâz (2 passage de l'Aqueduc à Saint-Denis)

- 19h30 : projection-rencontre de "L'Anniversaire de Leila" de Rashid Masharawi, en présence du réalisateur, invité d'honneur du festival, au cinéma L'Écran de Saint-Denis

### Documentation

[Programme complet](#)



## PANORAMA DES CINÉMAS DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT : LE CINÉMA TUNISIEN Y EST AVEC DES FILMS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Culture / vendredi 28 mars 2025 10:00



Le cinéma tunisien, d'hier et d'aujourd'hui, affiche sa présence à la 20<sup>ème</sup> édition du « Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient » (PCMMO), qui se déroulera du 1er au 14 avril 2025 en France, à travers une programmation diversifiée, mettant en avant des œuvres emblématiques du patrimoine cinématographique tunisien ainsi que des productions contemporaines.

Ainsi, le programme prévoit une séance spéciale intitulée « Les Actualités d'Albert Samama-Chikli, pionnier du cinéma tunisien », avec une projection de courts-métrages d'archives suivie d'un ciné-concert animé par le musicien Jasser Haj Youssef. Cette séance met en lumière le travail d'Albert Samama-Chikli (1872-1934), considéré comme l'introducteur du cinématographe en Tunisie dès 1896. Ce programme regroupe plusieurs films documentaires, offrant un témoignage unique sur la Tunisie de l'époque, entre 1910 et 1920.

Dans le cadre de la compétition de courts-métrages pour le Prix du Public, le film « Lumière d'hiver » d'Emna Mrabet, réalisé en 2024, sera présenté dans le programme « Exils intimes ».

Par ailleurs, le long-métrage « Aicha » de Mehdi M. Barsaoui, une coproduction entre la Tunisie, la France, l'Italie, l'Arabie Saoudite et le Qatar, sera projeté lors de la semaine du 9 au 15 avril prochain.

« Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient » (PCMMO) est un festival de cinéma qui se tient chaque année en France, principalement en région parisienne. Créé en 2006, il vise à mettre en lumière la richesse et la diversité des productions cinématographiques issues du Maghreb et du Moyen-Orient, en proposant des projections de longs et courts- métrages, des avant-premières, des débats et des rencontres avec des cinéastes. Cette édition 2025 met la Palestine à l'honneur, avec notamment la projection de deux films du réalisateur Rashid Masharawi, -invité d'honneur du festival- figure incontournable du cinéma palestinien contemporain par ses contributions artistiques et son engagement pour la promotion du cinéma palestinien.

## Présence du cinéma tunisien au PCMMO en France

© 28 MARS 2025

👁 Stop! 💬 0 ❤️ 0



*Le cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui sera présent à la 20<sup>e</sup> édition du festival Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO), prévu du 1<sup>er</sup> au 14 avril 2025 à Paris, en France, avec une programmation diversifiée comprenant des œuvres emblématiques du patrimoine cinématographique tunisien et des productions contemporaines.*

L'édition de cette année sera centrée sur la Palestine, avec la projection de deux films du réalisateur Rashid Masharawi, invité d'honneur du festival et figure de proue du cinéma palestinien contemporain pour sa contribution artistique et son engagement dans la promotion du cinéma palestinien, écrit l'agence Tap.

Le programme comprend une séance spéciale intitulée «*Les actualités d'Albert Samama-Chikli, pionnier du cinéma tunisien*» avec une projection de courts métrages d'archives suivie d'un concert animé par le musicien Jasser Haj Youssef.

Cette projection met en valeur l'œuvre d'Albert Samama-Chikli (1872-1934), qui aurait introduit le cinéma en Tunisie en 1896.

Le programme présente une série de documentaires, qui offrent un aperçu unique de la Tunisie de l'époque, entre 1910 et 1920. Le long métrage "*Aicha*" de Mehdi M. Barsaoui, coproduction entre la Tunisie, la France, l'Italie, l'Arabie Saoudite et le Qatar, sera projeté dans la semaine du 9 au 15 avril.

Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient est un festival de cinéma organisé chaque année en France, principalement en région parisienne. Créé en 2006, il vise à mettre en valeur la richesse et la diversité des productions cinématographiques du Maghreb et du Moyen-Orient, avec des projections de longs et courts métrages, des avant-premières, des débats et des rencontres avec des réalisateurs.

## Le Cinéma Tunisien Brille au PCMMO 2025 avec "Albert Samama-Chikli" et "Aicha"

27 mars 2025

Par : WMC avec TAP

Le cinéma tunisien, d'hier et d'aujourd'hui, affiche sa présence à la 20ème édition du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO), qui se déroulera du 1er au 14 avril 2025 en France, à travers une programmation diversifiée, mettant en avant des œuvres emblématiques du patrimoine cinématographique tunisien ainsi que des productions contemporaines.

Ainsi, le programme prévoit une séance spéciale intitulée "Les Actualités d'Albert Samama-Chikli, pionnier du cinéma tunisien", avec une projection de courts métrages d'archives suivie d'un ciné-concert animé par le musicien Jasser Haj Youssef. Cette séance met en lumière le travail d'Albert Samama-Chikli (1872-1934), considéré comme l'introducteur du cinématographe en Tunisie dès 1896. Ce programme regroupe plusieurs films documentaires, offrant un témoignage unique sur la Tunisie de l'époque, entre 1910 et 1920.

Dans le cadre de la compétition de courts métrages pour le Prix du Public, le film "Lumière d'hiver" d'Emna Mrabet, réalisé en 2024, sera présenté dans le programme "Exils intimes".

Par ailleurs, le long-métrage "Aicha" de Mehdi M. Barsaoui, une coproduction entre la Tunisie, la France, l'Italie, l'Arabie Saoudite et le Qatar, sera projeté lors de la semaine du 9 au 15 avril prochain.

Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) est un festival de cinéma qui se tient chaque année en France, principalement en région parisienne. Créé en 2006, il vise à mettre en lumière la richesse et la diversité des productions cinématographiques issues du Maghreb et du Moyen-Orient, en proposant des projections de longs et courts métrages, des avant-premières, des débats et des rencontres avec des cinéastes. Cette édition 2025 met la Palestine à l'honneur, avec notamment la projection de deux films du réalisateur Rashid Masharawi, -invité d'honneur du festival- figure incontournable du cinéma palestinien contemporain par ses contributions artistiques et son engagement pour la promotion du cinéma palestinien.

